

**Lire, écrire,
compter :
la maîtrise des
compétences-clé en
Martinique**



Avant-propos

La loi n°98-657 du 29 juillet 1998 d'orientation relative à la lutte contre les exclusions a érigé la lutte contre l'illettrisme en priorité nationale. Cette priorité a été réaffirmée par la loi n°2006-396 du 31 mars 2006 pour l'égalité des chances.

Quelle est l'ampleur du phénomène de l'illettrisme en Martinique ? Comment expliquer les difficultés rencontrées par les adultes face à l'écrit ? En particulier, quel est le rôle de l'environnement social et familial durant l'enfance ? Quelles sont les conditions de vie et l'insertion professionnelle des personnes en difficulté ?

Les données sur les enfants et les très jeunes adultes sont nombreuses et disponibles : évaluations en classes de CE2 et de 6ème, Journée d'Appel de Présentation à la Défense - JAPD. En revanche, elles étaient jusqu'à présent rares sur la population des adultes âgés de 16 à 65 ans.

Cette publication présente les principaux enseignements de l'enquête Information et Vie Quotidienne (« IVQ ») en Martinique sur la maîtrise par les adultes des compétences à l'écrit, en calcul simple et en compréhension orale. Entre 2006 et 2007, plus de 1 600 personnes ont répondu à un questionnaire composé d'exercices reproduisant des situations de la vie courante.

Cette extension régionale de l'enquête « IVQ » métropolitaine de 2004 est une première en Outre-mer. Elle a été réalisée par l'INSEE à l'initiative de la Préfecture de Région, dans le cadre de la Mission régionale de lutte contre l'illettrisme et en partenariat avec la Direction du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle (DTEFP), la Direction de la Santé et du Développement Social (DSDS), l'Agence d'Insertion de la Martinique (ADI), la Caisse d'Allocations Familiales de Martinique (CAF), la Communauté d'Agglomération du Centre de la Martinique (CACEM), la Fondation des Caisses d'Épargne, la Caisse d'Épargne de Martinique et nationale, le Groupement d'Intérêt Public de Formation Continue et d'Insertion Professionnelle et le Fonds Social Européen.

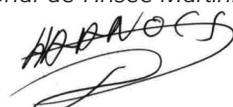
Sans prétendre apporter de réponses définitives et complètes, puisse cet ouvrage, fruit d'une collaboration particulièrement forte entre acteurs locaux, répondre aux attentes du plus grand nombre de lecteurs, décideurs publics et permettre un meilleur pilotage de la politique régionale de prévention et de lutte contre l'illettrisme.

Le Préfet
de la Région Martinique



Ange Mancini

Le Chef du Service
Régional de l'Insee-Martinique



Jérôme Harnois



Sommaire

Avant-propos

Sommaire

Introduction

Le contexte martiniquais

- Bref aperçu socio-économique de la Martinique
- Les Martiniquais face à l'écrit, au calcul et à la compréhension orale

Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

- Les difficultés à l'écrit sont vécues dès l'école primaire
- L'impact des conditions de vie

Conditions de vie et insertion professionnelle des personnes en difficulté

- Plus du quart des adultes en très grande difficulté face à l'écrit disposent de faibles revenus
- En Martinique, une personne dans l'emploi sur dix est en situation d'illettrisme
- Les personnes en situation d'illettrisme vivent dans des logements moins bien équipés
- Les quotidiens sont appréciés et les bibliothèques désertées

Sommaire

Annexes

- Annexe 1 : Le rôle de la mission régionale de lutte contre l'illettrisme en Martinique
- Annexe 2 : Les distributions des taux de réussite
- Annexe 3 : La durée consacrée aux différents exercices
- Annexe 4 : Les remarques des enquêteurs sur le déroulement des entretiens
- Annexe 5 : Le statut d'occupation du logement selon l'âge
- Annexe 6 : L'équipement comparé des logements selon les revenus du ménage
- Annexe 7 : Les problèmes de logement ressentis selon les revenus du ménage
- Annexe 8 : Les privations selon les revenus du ménage
- Annexe 9 : Les types de commerce fréquentés selon la possession d'un véhicule et la zone géographique
- Annexe 10 : Les personnes ne lisant pas selon le sexe et l'âge et taux de non fréquentation des bibliothèques par zone géographique
- Annexe 11 : Les difficultés à lire une carte selon l'âge
- Annexe 12 : Les difficultés à rédiger une lettre selon l'âge
- Annexe 13 : Les difficultés dans certaines activités de la vie quotidienne selon l'âge
- Annexe 14 : La pratique de certains loisirs selon le sexe, l'âge, les revenus et le niveau de diplôme
- Annexe 15 : La fréquentation de l'entourage selon le sexe

Bibliographie

Introduction

Pourquoi s'intéresser aujourd'hui aux personnes en situation d'illettrisme à la Martinique ? Dans une société de communication où chaque pays s'ouvre sur l'extérieur, où le multilinguisme est de plus en plus nécessaire, celles et ceux qui ne maîtrisent pas les savoirs élémentaires dans leur propre langue s'exposent au risque de devenir les exclus de la société de demain. Diagnostiquer rapidement le phénomène pour apporter des solutions adaptées à chacun est indispensable à la cohésion sociale future. La lutte contre l'illettrisme et pour la maîtrise des savoirs de base par tous est d'ailleurs inscrite dans la loi du 29 juillet 1998 relative à la lutte contre l'exclusion, et réaffirmée dans la loi du 31 mars 2006 pour l'égalité des chances.

A cet effet, la mission régionale de lutte contre l'illettrisme en Martinique a fédéré les moyens d'un grand nombre de partenaires⁽¹⁾ afin de réaliser sur la période 2006-2007 une enquête Information et Vie Quotidienne (IVQ) similaire à celle menée en France métropolitaine en 2004. L'adaptation des questions à l'environnement socio-culturel de la Martinique a été assurée par un comité d'experts regroupant des représentants de l'Université Antilles-Guyane, du Rectorat, du Centre Ressources Illettrisme, de la mission régionale de lutte contre l'illettrisme, de centres de formation et de l'INSEE.

Cette enquête est la première sur ce thème dans les Départements Français d'Amérique. Comme elle est de conception identique à celle réalisée en France métropolitaine, il est possible de mettre en perspective les résultats martiniquais avec ceux d'autres régions françaises.

(1) Outre la Préfecture de Région, la Mission régionale de Lutte Contre l'Illettrisme et l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE), les partenaires sont la Direction du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle (DTEFP), la Direction de la Santé et du Développement Social (DSDS), le Groupement d'Intérêt Public de Formation Continue et d'Insertion Professionnelle (GIP-FCIP), l'Agence d'Insertion de la Martinique (ADI), la Communauté d'Agglomération du Centre de la Martinique (CACEM), la Caisse d'Allocations Familiales de Martinique (CAF), la Caisse d'Epargne de la Martinique et la Fondation des Caisses d'Epargne. L'enquête a également été cofinancée par le Fonds Social Européen.

Le contexte martiniquais

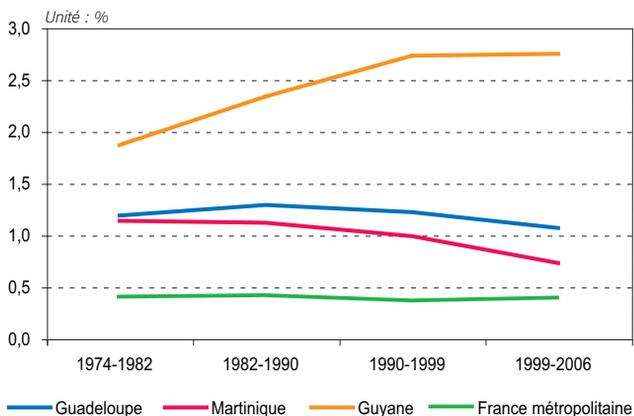
Bref aperçu socio-économique de la Martinique

Département français depuis 1946, la Martinique comme le reste de l'Outre-mer français est longtemps restée en retrait des évolutions structurelles observées en France métropolitaine, qu'il s'agisse de la démographie, du développement économique, ou encore des politiques éducatives. Malgré de nombreuses actions menées à compter du début des années 80 pour résorber ces écarts, la situation actuelle du département témoigne encore dans de nombreuses dimensions de ce retard de niveau par rapport à l'ensemble national.

Une transition démographique achevée

Le taux d'accroissement de la population martiniquaise lié au solde naturel (naissances-décès) est actuellement de 0,73% par an. Il est le plus faible au sein des Départements Français d'Amérique.

Évolutions du taux de croissance annuel moyen du solde naturel



Source : Insee, recensements de la population

Compte tenu du solde migratoire, la plupart du temps négatif pour la Martinique, le taux d'accroissement annuel moyen de la population sur la dernière période intercensitaire est de 0,67%, proche de celui de la France métropolitaine (0,64%).

Le contexte martiniquais

Conséquence de cette faible natalité, la population martiniquaise vieillit : les moins de 20 ans, qui représentaient le tiers de la population en 1995, en constituent moins de 30% aujourd'hui. Corrélativement, la part des plus de 60 ans passe de 14 à 17,5%.

Le retard éducatif se comble

Les économies d'Outre-mer se caractérisent par une forte proportion de personnes non diplômées. Cependant, le rattrapage sur la France métropolitaine s'opère rapidement : en 2005, 28% des Martiniquais sont titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou plus, contre 20% en 1999.

Structure de la population par diplôme

Unité : %

	Guadeloupe	Martinique	Guyane	France métropolitaine
Sans diplôme	41,3	37,2	53,2	19,6
CEP	5,1	6,4	2,2	12,3
BEPC	9,4	10,3	8,2	9,9
CAP-BEP	17,3	18,0	14,6	23,8
Baccalauréat	14,4	14,3	10,5	15,4
Deug	6,5	6,9	5,3	9,9
Licence ou plus	6,0	6,9	9,0	9,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Insee, Enquêtes annuelles de recensement de 2004 à 2006, exploitation principale

Une économie plus avancée que dans les autres Dom

Le produit intérieur brut par habitant, de 17 329 euros en 2004, représente plus de 65% de l'équivalent métropolitain depuis 2001. Ce taux descend à environ 60% pour la Guadeloupe, et 50% pour la Guyane.

Ce supplément de richesses créé en Martinique se retrouve dans les ressources des ménages. Depuis le début de la décennie, le revenu disponible par habitant à la Martinique représente près de 70% de l'équivalent France métropolitaine, contre 65% pour la Guadeloupe, et 50% pour la Guyane.

Le contexte martiniquais

La structure de l'emploi est très comparable pour les 3 départements : part importante de l'emploi non marchand (entre 35% et 45%), fort développement du commerce et des services marchands. La Martinique se distingue cependant avec une proportion de salariés agricoles encore élevée.

La structure de l'emploi en 2007

Unité : %

	Guadeloupe	Martinique	Guyane
Emploi salarié	81,5	86,9	85,9
Agriculture	1,7	4,0	1,7
Industrie	5,6	6,6	7,3
Construction	5,4	5,4	5,8
Commerce	12,2	10,4	7,7
Services marchands	23,5	22,6	19,3
Services non marchands	33,1	37,9	44,1
Emploi non salarié	18,5	13,1	14,1
Total	100,0	100,0	100,0

Source : Insee, estimations d'emploi

Conséquence des évolutions démographiques passées, du faible niveau de formation de la population, et du faible développement du système productif, les départements d'Outre-mer affichent un taux de chômage très élevé, près de trois fois supérieur à celui de la France métropolitaine. Les emplois aidés massivement créés dans les secteurs marchands et non marchands ont tout juste réussi à endiguer le phénomène. Au final, une proportion élevée de ménages sont bénéficiaires du Revenu Minimum d'Insertion (RMI).

Taux de chômage et part d'allocataires du RMI dans la population totale en 2007

Unité : %

	Guadeloupe	Martinique	Guyane	France métropolitaine
Taux de chômage au sens du BIT 2006	22,7	21,2	20,6	8,1
Part des allocataires du RMI	7,7	8,2	6,1	1,7

Sources : Insee, Enquête emploi 2007, Enquêtes annuelles de recensement et Caisses d'Allocations Familiales

Le contexte martiniquais

Le système éducatif martiniquais est développé de longue date, à l'instar de celui de France métropolitaine. Les taux d'encadrement des élèves dans le premier cycle est même plutôt favorable à la Martinique (17 enfants par classe en moyenne, contre 20 en France métropolitaine).

De même, la préscolarisation (scolarisation avant l'âge de 6 ans) y est plus répandue. Tous les enfants âgés de 3 ans et plus sont scolarisés depuis une vingtaine d'années. En Martinique, la Rectrice défend l'idée d'une scolarisation à 2 ans dans les zones difficiles dans le cadre du Plan "Ambition Réussite".

Le Plan « Ambition Réussite » mis en place en février 2006 cible un certain nombre de collèges mais aussi les écoles de leur secteur, répondant à des critères prédéfinis (pourcentage élevé d'enfants issus de familles appartenant à des catégories défavorisées, forte proportion d'élèves ayant des résultats faibles aux évaluations de 6ème, ou en retard scolaire d'au moins deux ans à l'entrée en 6ème, part importante de parents bénéficiaires du RMI, ou de parents non francophones).



Le contexte martiniquais

De fortes disparités communales dans les niveaux de formation

Pour autant, selon les communes, le taux de personnes sans diplôme à la sortie du système éducatif varie encore de 1 à 3 en 1999. L'exode rural des plus jeunes explique pour partie ce résultat.

Définition de l'illettrisme selon l'ANLCI

Comment définir une personne ne maîtrisant pas suffisamment les compétences de base, notamment la communication écrite ou orale ? Il peut tout aussi bien s'agir d'un étranger qui ne maîtrise pas la langue du pays où il séjourne, que d'une personne qui, pour diverses raisons n'a pu bénéficier d'aucune scolarisation. Mais cette absence de maîtrise de l'écrit peut également concerner des personnes qui ont été scolarisées dans un passé plus ou moins lointain.

Selon l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI), l'illettrisme désigne « *la situation des personnes de plus de 16 ans qui, bien qu'ayant été scolarisées en français, ne parviennent pas à lire et comprendre un texte portant sur des situations de leur vie quotidienne, et/ou ne parviennent pas à écrire pour transmettre des informations simples. Pour certaines de ces personnes, ces difficultés peuvent se combiner, à des degrés divers, avec une insuffisante maîtrise d'autres compétences de base comme la communication orale, le raisonnement logique, l'utilisation des nombres et des opérations, la prise de repères dans l'espace et le temps...* ».

D'après cette définition, les personnes en situation d'illettrisme sont donc celles qui ont appris à lire et à écrire en français au cours de leur scolarité mais qui ne maîtrisent pas ou plus ces deux compétences. Les adultes qui ne savent pas lire parce qu'ils ne l'ont pas appris relèvent de l'analphabétisme. Quant à ceux qui ont appris à lire dans une langue étrangère, leurs difficultés éventuelles proviennent d'un manque de maîtrise du français.

Le contexte martiniquais

Évolution de la proportion de sans diplôme dans la population de plus de 15 ans ayant achevé ses études

Unité : %

	1982	1990	1999
Ajoupa-Bouillon (L')	70	61	50
Anses-d'Arlet (Les)	83	63	56
Basse-Pointe	72	62	59
Carbet (Le)	66	49	42
Case-Pilote	65	36	27
Diamant (Le)	70	32	34
Ducos	60	41	32
Fonds-Saint-Denis	87	70	62
Fort-de-France	52	39	34
François (Le)	71	44	45
Grand'Rivière	67	71	65
Gros-Morne	75	58	48
Lamentin (Le)	64	46	36
Lorrain (Le)	74	64	55
Macouba	82	68	67
Marigot (Le)	71	63	58
Marin (Le)	74	52	44
Morne-Rouge (Le)	70	55	50
Prêcheur (Le)	85	69	66
Rivière-Pilote	73	55	47
Rivière-Salée	73	49	37
Robert (Le)	71	55	44
Saint-Esprit	65	54	43
Saint-Joseph	73	52	39
Saint-Pierre	75	57	54
Sainte-Anne	77	50	44
Sainte-Luce	70	42	32
Sainte-Marie	75	60	54
Schoelcher	42	26	20
Trinité (La)	60	45	35
Trois-Ilets (Les)	62	38	31
Vauclin (Le)	74	63	53
Morne-Vert (Le)	72	47	38
Bellefontaine	73	58	52
Ensemble	63	47	40

Source: Insee, recensements de la population

Le protocole de l'enquête Information et Vie Quotidienne 2006-2007

L'enquête, réalisée de janvier 2006 à février 2007 en Martinique auprès d'un échantillon de plus de 1 600 personnes, consiste en un ensemble d'exercices basés sur des situations de la vie quotidienne. Ces exercices, regroupés en modules, permettent de détecter les difficultés pouvant empêcher l'accès à l'information et par conséquent, pouvant rendre plus ardue une intégration sociale.

Le module d'orientation

Chaque personne interrogée passe d'abord un module d'orientation composé de deux parties. La première partie est basée sur une page d'un programme de télévision afin d'évaluer la capacité à lire des mots isolés et à comprendre un texte court. La deuxième partie porte sur des questions de calcul simple et de lecture de nombres.

Si les résultats sont satisfaisants, la personne enquêtée est orientée vers le module d'exercices complexes afin de mesurer son aptitude à sélectionner les informations importantes d'un document et à en établir la cohérence. Si les résultats sont faibles, la personne interrogée est soumise à des exercices simples pour préciser la nature de ses difficultés. Enfin, en cas de résultats moyens au module d'orientation, un exercice intermédiaire permet d'affiner l'analyse et d'orienter de façon définitive vers le module d'exercices simples ou celui d'exercices plus complexes.

Le module d'exercices simples dit module ANLCI

Ce module évalue les compétences des personnes considérées a priori comme étant en difficulté à l'issue du module d'orientation. Chacun des trois exercices le composant teste les capacités des enquêtés dans les trois domaines fondamentaux de l'écrit déterminés par l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI).

Le premier exercice est une dictée évaluant la production de mots écrits. Il s'agit d'une liste d'achats où il faut écrire le nom du rayon et les produits à acheter. Les second et troisième exercices testent les compétences respectivement en lecture et en compréhension d'un texte simple en prenant pour support la couverture d'un Compact Disc (CD).

Le module intermédiaire

Ce module est en fait composé d'un seul exercice qui est le même que l'exercice de compréhension proposé dans le module ANLCI.

Le contexte martiniquais

Le module d'exercices complexes ou module « Haut »

Cette partie de l'enquête n'était proposée qu'aux personnes ayant réussi le module d'orientation ou à celles ayant réussi l'exercice intermédiaire. Ce module est composé de cinq exercices :

- le premier consiste à remettre dans l'ordre des phrases tirées d'un article de fait divers auquel il faut trouver un titre. Cet exercice est assorti d'une question de grammaire ;
- le deuxième problème posé permet de savoir si l'enquêté est capable de lire un graphique simple afin d'en tirer des informations et des conclusions ;
- le troisième exercice est composé d'une série de questions de compréhension et de grammaire sur un sujet de culture générale (le mystère de l'île de Pâques) ;
- le quatrième est basé sur un texte scientifique à propos de la mémoire visuelle. Ce texte fait l'objet d'une série de questions plus ou moins complexes ;
- enfin, le module « Haut » se termine par un exercice de repérage dans l'espace où l'on évalue l'aptitude de l'enquêté à se repérer sur une carte.

Le module de numératie

Cette partie comporte une série de questions d'opérations arithmétiques dans le cadre de la vie quotidienne : par exemple, si on dispose d'une somme, combien de tee shirts d'un certain prix peut-on acheter, etc. Les questions sont posées par ordre de difficulté croissante.

Le module de compréhension orale

Dans ce module, la personne enquêtée écoute une première fois un bulletin d'informations et répond à des questions sur ce qu'elle en a retenu. Suit une deuxième écoute qui donne lieu à la répétition des questions précédentes mais aussi à des questions supplémentaires de vocabulaire.

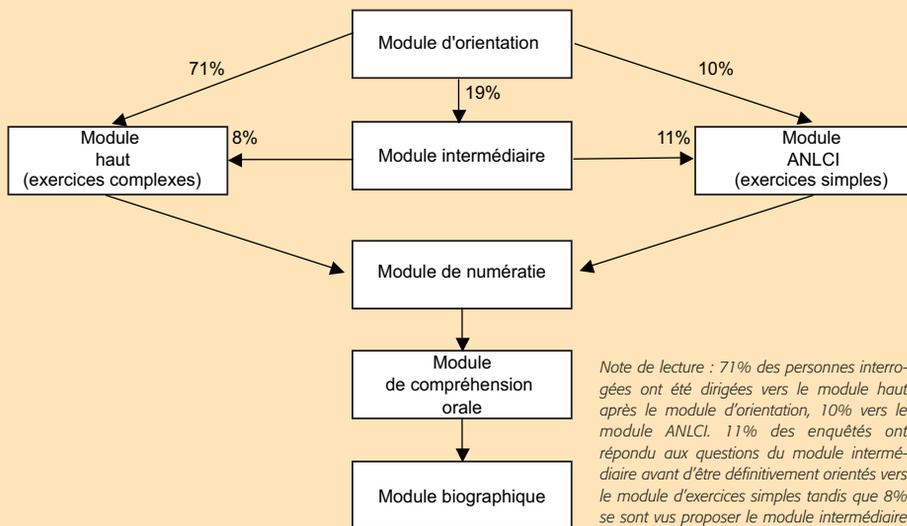
Le module biographique

Ce module est un questionnaire décrivant le passé et la situation actuelle des enquêtés afin de caractériser les personnes se trouvant éventuellement en situation d'illettrisme.

Les questions portent notamment sur les langues utilisées durant l'enfance, la scolarité, le parcours familial, la situation matérielle, les pratiques de lecture et les difficultés potentielles rencontrées dans la vie quotidienne.

Le contexte martiniquais

Architecture du questionnaire d'enquête et répartition des personnes interrogées selon les modules d'exercices testant l'écrit



Note de lecture : 71% des personnes interrogées ont été dirigées vers le module haut après le module d'orientation, 10% vers le module ANLCI. 11% des enquêtés ont répondu aux questions du module intermédiaire avant d'être définitivement orientés vers le module d'exercices simples tandis que 8% se sont vus proposer le module intermédiaire avant de passer le module haut.

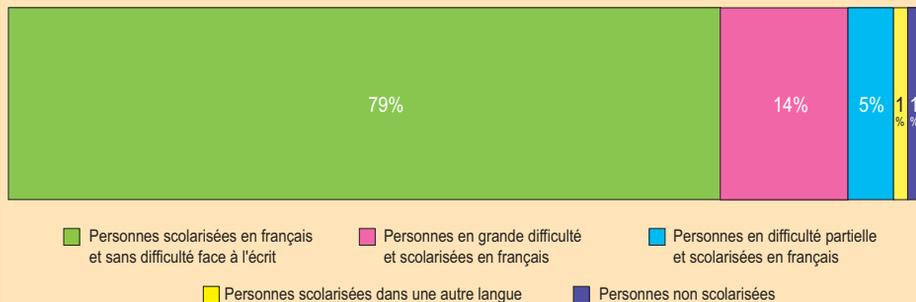
Champ : individus de 16 à 65 ans
Source : Insee, enquête IVQ 2006-2007

Cinq cas de figure ont été déterminés en fonction de la scolarisation à l'issue de cette enquête :

- (1) l'absence de scolarisation pour 1% de la population des 16-65 ans,
- (2) la scolarisation en langue étrangère (1% de la population),
- (3) l'illettrisme qui concerne 14% de la population ayant des difficultés graves ou fortes à l'écrit⁽²⁾,
- (4) les difficultés moins importantes ou partielles face à l'écrit pour 5% de la population,
- (5) enfin l'absence de difficulté face à l'écrit, qui concerne 79% des personnes interrogées.

⁽²⁾ La différence d'un point avec le chiffre de 15% annoncé en décembre 2007 s'explique par la prise en compte du critère de la langue d'apprentissage de la lecture : sur l'ensemble de la population âgée de 16-65 ans résidant à la Martinique et ayant été scolarisée en français, 14% des individus présentent de graves difficultés face à l'écrit.

Répartition de la population totale selon les cas de figure



Champ : individus de 16 à 65 ans

Source : Insee, enquête IVQ 2006-2007

Note de lecture : la population totale (100%) est décomposée selon sa scolarisation et ses résultats aux exercices de l'enquête IVQ. Chaque aire, délimitée par une couleur spécifique, représente la part d'une catégorie dans la population totale.

Pour l'étude de l'illettrisme, la définition de l'ANLCI conduit à exclure de l'analyse les cas de figure (1) et (2). Leur faible poids en Martinique ne permet pas de les étudier de façon approfondie alors que ces populations représentent 6 % des 18 à 65 ans en France métropolitaine.

L'étude des compétences à l'écrit portera donc principalement sur les cas de figure (3), (4) et (5) regroupant la population des 16 à 65 ans vivant en Martinique et ayant été scolarisée en langue française.

Les Martiniquais face à l'écrit, au calcul et à la compréhension orale

Pour les personnes ayant passé le module ANLCI (module d'exercices simples), leur niveau de difficulté dans chaque domaine fondamental est déterminé par leurs taux de réussite aux exercices correspondants. Ainsi, un taux de réussite inférieur à 40% en lecture de mots indique une communication très difficile par ce moyen. Si ce pourcentage se situe entre 40% et 60% le sujet communique de façon peu efficace. Entre 60% et 80%, la communication devient possible. Elle est efficace lorsque l'individu dépasse les 80% de réussite. Enfin, si le sujet dépasse les 80% de réussite dans les trois domaines, il est réputé sans difficulté à l'écrit, tout comme ceux ayant passé le module Haut.

Les difficultés concentrées en production de mots écrits et compréhension de texte simple

Lecture de mots, production de mots écrits et compréhension de texte simple

Unité : %

	Lecture de mots	Production de mots écrits	Compréhension de texte simple
Personnes n'ayant pas pu passer les exercices	1	1	1
Communication très difficile moins de 40% de réussite	1	3	5
Communication faiblement efficace 40-60% de réussite	1	6	5
Communication possible 60- 80% de réussite	2	5	7
Communication efficace au moins 80% de réussite	14	4	1
Aucune difficulté dans les 3 domaines fondamentaux	81	81	81
Total	100	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

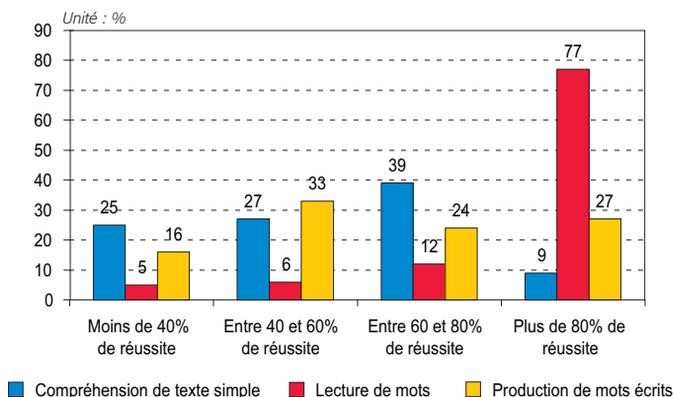
Note de lecture : 1% des personnes interrogées en Martinique avaient un niveau de lecture ou de français insuffisant pour passer les exercices, 1% ont obtenu moins de 40% de réussite en lecture de mots, 14% ont eu plus de 80% de réussite en lecture mais ont eu des difficultés dans un autre domaine fondamental.

Le contexte martiniquais

Plus de quatre personnes sur cinq n'éprouvent pas de difficulté face à l'écrit en Martinique. Pour les autres, les lacunes sont plutôt concentrées dans les domaines de la production de mots écrits et de la compréhension d'un texte simple. En effet, 9% des personnes interrogées ont obtenu moins de 60% de réussite à l'exercice de production de mots écrits et 10% sont dans une situation similaire en compréhension d'un texte simple. La lecture est le domaine où les difficultés sont les moins fréquentes puisque seulement 2% des personnes âgées de 16 à 65 ans n'ont pas totalement réussi l'exercice s'y rapportant.

Cette tendance est encore plus nette sur le champ des personnes ayant passé le module ANLCI : elles sont surtout gênées en production de mots écrits et en compréhension de texte simple. En effet, 16% de celles qui ont été orientées vers le module ANLCI ont obtenu moins de 40% de réussite à la dictée d'une liste de courses ; un tiers ont eu entre 40% et 60% de bonnes réponses. De même, le quart des personnes ayant passé le module ANLCI ont de grandes difficultés à comprendre un texte simple et près de 30% ont des difficultés moins graves mais assez importantes.

Résultats des personnes ayant passé le module ANLCI



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français ayant répondu aux exercices du module ANLCI

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Note de lecture : 25 % des personnes ayant passé le module ANLCI ont obtenu moins de 40% de réussite à l'exercice de compréhension d'un texte simple

En revanche, plus des trois quarts des personnes repérées en difficulté face à l'écrit ont réussi l'exercice de lecture. La plupart de ces personnes déchiffrent ce qu'elles lisent sans pour autant en comprendre le sens.

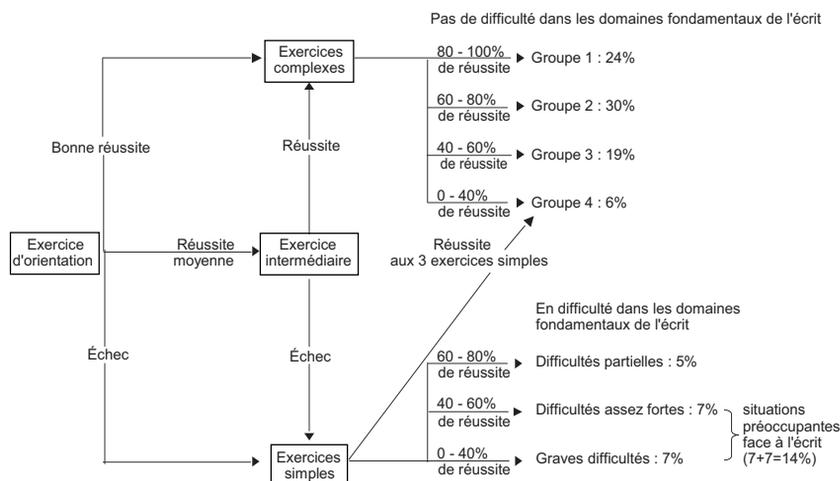
Enfin, 4% des personnes ayant passé le module ANLCI ont obtenu plus de 80% de réussite aux trois exercices et ont été définitivement reclassées dans le groupe des

Le contexte martiniquais

sans difficulté face à l'écrit. Cette proportion assez élevée d'individus requalifiés indique clairement que les critères d'orientation retenus sont suffisamment larges pour repérer le maximum de personnes en difficulté.

l'illettrisme concerne 14% des adultes vivant en Martinique

La détermination des compétences



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français
Source : Insee, enquête IVQ 2006-2007

Les personnes dirigées vers le module haut (module d'exercices complexes) à l'issue du module d'orientation n'ont pas de difficulté à l'écrit et sont classées selon leur taux de réussite à ce module : 30% des Martiniquais ont entre 60 et 80% de réussite et 24% ont plus de 80% de bonnes réponses. Les deux groupes correspondant à moins de 60% de réussite concernent des effectifs plus réduits : 25% des Martiniquais.

Pour les personnes ayant passé le module ANLCI (module d'exercices simples), le classement dans un groupe de difficulté est basé sur le taux de réussite minimal dans un domaine fondamental : par exemple, un enquêté ayant eu 30% de réussite en compréhension de texte, 65% en production de mots écrits et 85% en lecture de mots sera classé dans le groupe des personnes en grave difficulté puisque son score le plus bas est inférieur à 40%. Ceux qui appartiennent à ce groupe représentent 7% de la population. En rajoutant les personnes ayant des difficultés assez fortes (score minimal entre 40 et 60% de réussite dans au moins un domaine fondamental),

Le contexte martiniquais

la proportion d'individus en situation d'illettrisme en Martinique passe à 14% de la population des 16 à 65 ans.

Si le score le plus faible se situe entre 60 et 80% de réussite, les difficultés sont dites partielles (5% des enquêtés). Enfin, dépasser les 80% de réussite dans les trois domaines permet d'être reclassé parmi les personnes sans difficulté (2% des enquêtés).

Le taux d'illettrisme est peu sensible au seuil habituellement retenu

La barre des 60% minimum de réussite aux trois exercices fondamentaux pour ne pas être considéré comme étant en situation d'illettrisme est le résultat de travaux de recherches sur des données métropolitaines, appliqué à l'identique sur les données martiniquaises. Afin de déterminer la sensibilité des résultats au seuil retenu, il est intéressant de calculer le taux de personnes en grave difficulté en fonction du seuil choisi.

Personnes en grave difficulté dans chaque domaine fondamental selon le seuil retenu

Unité : %

	Seuil						
	40%	50%	55%	60%	65%	70%	80%
Lecture	0,5	0,6	1,0	1,7	2,2	2,4	4,0
Compréhension d'un texte simple	3,9	5,8	7,5	9,1	10,3	11,6	16,7
Production de mots écrits	3,0	4,6	5,6	9,4	10,3	11,4	13,9

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français
Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

L'illettrisme concerne d'abord les plus âgés, les chômeurs, et les habitants du Nord de la Martinique

Pour la lecture, la proportion de personnes en situation préoccupante passe de 0,5% à 4% lorsque le seuil varie de 40% à 80% de réussite. Une forte variation de ce dernier n'entraîne donc pas une forte progression du taux de personnes en difficulté. Pour la compréhension d'un texte simple et la production de mots écrits en revanche, la progression est beaucoup plus sensible au seuil retenu. Elle est particulièrement importante entre 55% et 60%, ce qui justifie a posteriori le seuil de 60% traditionnellement retenu⁽³⁾.

(3) Les distributions des taux de réussite sont décrites dans l'annexe 2.

Le contexte martiniquais

Globalement, le taux de personnes de 16 à 65 ans scolarisées en langue française et présentant de graves difficultés face à l'écrit est de 14%. Ce taux, certes élevé, reste a priori comparable à celui observé dans d'autres régions françaises ayant publié des résultats sur l'illettrisme⁽⁴⁾.

Personnes en grave difficulté selon le niveau régional

Unité : %

National	10
Île de France	10
Provence-Alpes-Côte d'Azur	10
Pays de la Loire	11
Aquitaine	12
Martinique	14
Nord-Pas-De-Calais	16

Champ : individus scolarisés en français, de 16 à 65 ans pour la Martinique, de 18 à 65 ans pour les autres régions

Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007, IVQ 2004 pour les régions de métropole

Ce taux varie beaucoup selon les caractéristiques individuelles. Les difficultés à l'écrit concernent davantage les hommes puisque 16% d'entre eux sont en situation d'illettrisme contre 13% des femmes.

Les jeunes sont proportionnellement moins en difficulté que les personnes plus âgées : 10% des 16- 24 ans ont de graves ou assez fortes difficultés face à l'écrit pour 17% des 50-59 ans et 32% des 60-65ans. Ceci peut s'expliquer par l'allongement de la scolarité des jeunes qui implique une augmentation de leur niveau moyen d'études.

Les habitants du Nord de la Martinique sont plus souvent en difficulté que les autres : 20% des habitants du Nord-Atlantique et 18% de ceux du Nord-Caraïbe ont de graves difficultés contre 12% pour le Centre et 15% au Sud. Cette tendance peut s'expliquer par l'effet conjugué de l'exode des jeunes actifs vers d'autres bassins d'emploi et du vieillissement de la population du Nord.

Les chômeurs comptent une forte proportion de personnes en situation préoccupante. En effet, 23% d'entre eux sont en très grande difficulté face à l'écrit contre 10% de ceux qui ont un emploi. La concurrence importante sur le marché de l'emploi en Martinique, en particulier entre les personnes pas ou peu diplômées, rend l'insertion professionnelle des personnes en situation d'illettrisme plus difficile.

Le taux d'illettrisme n'est pas linéairement fonction de l'échelle des catégories sociales : si les cadres et professions intellectuelles ne comptent pas de personnes en grande difficulté face à l'écrit, celles-ci représentent 22% des agriculteurs, artisans et commerçants. Les employés qualifiés sont deux fois moins concernés que leurs homologues non qualifiés. En revanche, les ouvriers les plus qualifiés présentent un taux d'illettrisme plus élevé que leurs homologues non qualifiés.

(4) Dans certaines régions, le taux de personnes en difficulté a été simplement extrapolé à partir des résultats nationaux, d'où les faibles écarts observés. C'est notamment le cas pour les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Ile de France.

Le contexte martiniquais

Niveaux de compétences à l'écrit

Selon le sexe

Unité : %

	Sans difficulté face à l'écrit	En difficulté partielle	En situation d'illettrisme	Total
Hommes	79	5	16	100
Femmes	82	5	13	100

Selon l'âge

16 - 24 ans	88	2	10	100
25 - 29 ans	88	4	8	100
30 - 39 ans	84	4	12	100
40 - 49 ans	78	6	16	100
50 - 59 ans	77	6	17	100
60 - 65 ans	62	6	32	100

Selon la zone géographique

Nord-Atlantique	75	5	20	100
Nord-Caraïbe	74	8	18	100
Centre	85	3	12	100
Sud	80	5	15	100

Selon la situation professionnelle

Actifs	80	6	14	100
<i>actifs occupés</i>	85	5	10	100
<i>chômeurs</i>	70	7	23	100
Inactifs	82	2	16	100
<i>étudiants</i>	93	1	6	100

Selon la catégorie sociale

Agriculteurs, artisans et assimilés	69	9	22	100
Cadres et profession supérieures	100	0	0	100
Professions intermédiaires	92	3	5	100
Employés qualifiés	85	5	10	100
Employés non qualifiés	71	7	22	100
Ouvriers qualifiés	70	5	25	100
Ouvrier non qualifiés	68	12	20	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

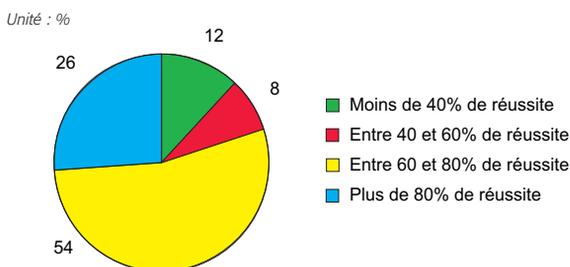
Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Le contexte martiniquais

Un Martiniquais sur cinq réalise des performances médiocres en calcul

En Martinique, la majorité des personnes interrogées ont entre 60% et 80% de bonnes réponses. Mais un cinquième des habitants de 16 à 65 ans ont moins de 60% de réussite au module de numératie.

Les résultats des Martiniquais en calcul



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français
Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les hommes s'avèrent plus à l'aise que les femmes en calcul : en effet 22% de ces dernières ont des performances médiocres (moins de 60% de réussite) au module de numératie pour 17% des hommes.

Comme à l'écrit, les jeunes réussissent mieux en calcul que les plus âgés : 86% des jeunes âgés de 16 à 24 ans ont au moins 60% de réussite aux exercices de calcul contre 77% des personnes âgées de 50 à 59 ans et 68% des 60 à 65 ans. L'allongement de la scolarité des jeunes est, en calcul, comme à l'écrit une des causes de cet écart.

Le Nord-Caraïbe compte proportionnellement le plus de personnes en difficulté en calcul (près de 30% de sa population). Le Nord-Atlantique vient en seconde position avec presque le quart de ses habitants ayant des performances médiocres dans ce domaine. Le Sud et le Centre sont les mieux lotis avec respectivement 19% et 16% de leurs habitants en difficulté.

Les chômeurs comptent 28% de personnes en difficulté en calcul. 15% des personnes ayant un emploi sont dans ce cas.

Contrairement à ce qui est observé dans les résultats à l'écrit, les ouvriers non qualifiés sont plus souvent en difficulté en calcul que leurs homologues qualifiés.

Le contexte martiniquais

Répartition des niveaux de compétences en calcul

Selon le sexe

Unité : %

	Pas de difficulté (au moins 60% de réussite)	En difficulté (moins de 60% de réussite)	Total
Hommes	83	17	100
Femmes	78	22	100

Selon l'âge

16 - 24 ans	86	14	100
25 - 29 ans	81	19	100
30 - 39 ans	83	17	100
40 - 49 ans	81	19	100
50 - 59 ans	77	23	100
60 - 65 ans	68	32	100

Selon la zone géographique

Nord-Atlantique	76	24	100
Nord-Caraïbe	71	29	100
Centre	84	16	100
Sud	81	19	100

Selon la situation professionnelle

Actifs	81	19	100
<i>actifs occupés</i>	85	15	100
<i>chômeurs</i>	72	28	100
Inactifs	79	21	100
<i>étudiants</i>	86	14	100

Selon la catégorie sociale

Agriculteurs, artisans et assimilés	87	13	100
Cadres et profession supérieures	95	5	100
Professions intermédiaires	90	10	100
Employés qualifiés	81	19	100
Employés non qualifiés	69	31	100
Ouvriers qualifiés	76	24	100
Ouvrier non qualifiés	69	31	100

Champ : personnes de 16 à 65 ans scolarisés en français

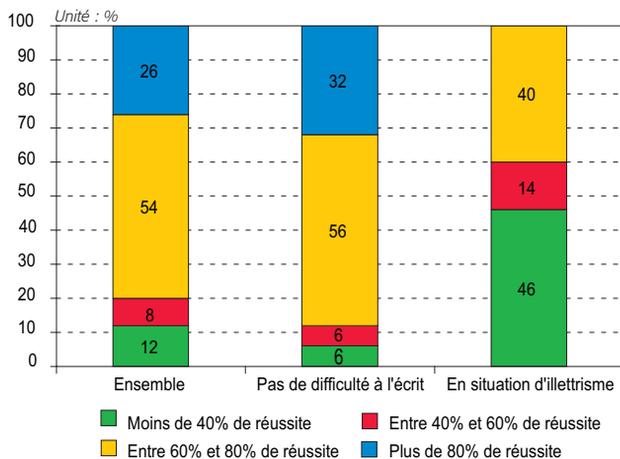
Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Des difficultés à l'écrit vont souvent de pair avec des difficultés en calcul

Les difficultés à l'écrit impliquent souvent des difficultés en calcul : 46% des personnes en situation d'illettrisme ont moins de 40% de réussite au module de numératie pour seulement 12% de l'ensemble des habitants de la Martinique et 8% des personnes sans difficulté face à l'écrit.

L'illettrisme constitue donc souvent un frein à la bonne maîtrise du calcul mais pas toujours puisque 40% des personnes en très grande difficulté face à l'écrit ont entre 60% et 80% de réussite aux exercices de calcul.

Comparaison des résultats en calcul



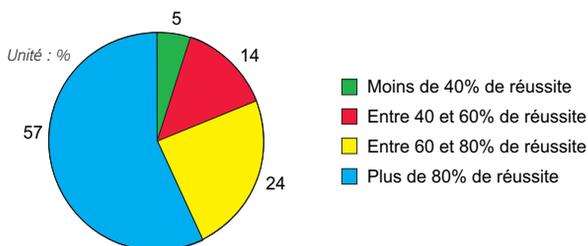
Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Performances médiocres en compréhension orale pour 20 % des Martiniquais

Plus de la moitié des enquêtés de Martinique ont plus de 80% de réussite au module de compréhension orale. C'est dans ce domaine que les scores les plus élevés sont observés. Cependant, 19% des personnes âgées de 16 à 65 ans réalisent des performances médiocres (moins de 60% de réussite) à ce module de compréhension orale.

Les résultats des Martiniquais en compréhension orale



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français
Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Comme en calcul, les femmes sont moins à l'aise que les hommes en compréhension orale : 21% des femmes habitant la Martinique ont moins de 60% de réussite au module de compréhension orale contre seulement 17% des hommes.

Les générations les plus âgées connaissent plus fréquemment des difficultés que les autres : 30% des 60-65 ans sont en difficulté en compréhension orale pour 10% des jeunes âgés de 16 à 24 ans. D'ailleurs, les plus âgés sont également plus souvent en difficulté face à l'écrit et en calcul, ce qui confirme l'impact de l'allongement de la scolarité des jeunes. Pour les plus âgés, la pratique du créole, probablement plus fréquente que chez les jeunes, rend moins indispensable la maîtrise du français.

Le contexte martiniquais

Les chômeurs sont plus souvent en difficulté en compréhension orale que les personnes ayant un emploi. Par ailleurs, ce sont les emplois les moins qualifiés qui comptent les proportions les plus élevées de personnes en difficulté à l'oral.

Répartition des niveaux de compétences en compréhension orale

Selon le sexe

Unité : %

	Pas de difficulté (au moins 60% de réussite)	En difficulté (moins de 60% de réussite)	Total
Hommes	83	17	100
Femmes	79	21	100

Selon l'âge

16 - 24 ans	90	10	100
25 - 29 ans	82	18	100
30 - 39 ans	81	19	100
40 - 49 ans	79	21	100
50 - 59 ans	78	22	100
60 - 65 ans	70	30	100

Selon la situation professionnelle

Actifs	81	19	100
<i>actifs occupés</i>	82	18	100
<i>chômeurs</i>	78	22	100
Inactifs	82	18	100
<i>étudiants</i>	90	10	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

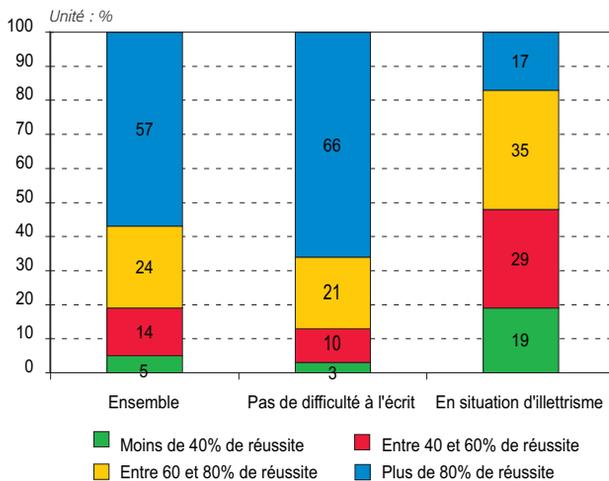
Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Des difficultés à l'écrit sont souvent associées à des difficultés en compréhension orale

Les difficultés à l'écrit semblent aller de pair avec des difficultés en compréhension orale : 48% des personnes en situation d'illettrisme ont moins de 60% de réussite en compréhension orale. Ils sont 19% de l'ensemble des habitants de la Martinique et 13% des personnes sans difficulté face à l'écrit.

Les grandes difficultés à l'écrit accompagnent de graves lacunes en compréhension orale mais dans une moindre mesure qu'en calcul : plus du tiers des personnes en situation d'illettrisme ont entre 60% et 80% de réussite aux exercices évaluant l'oral. En outre, 17% d'entre elles dépassent les 80% de réussite.

Comparaison des résultats en compréhension orale



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

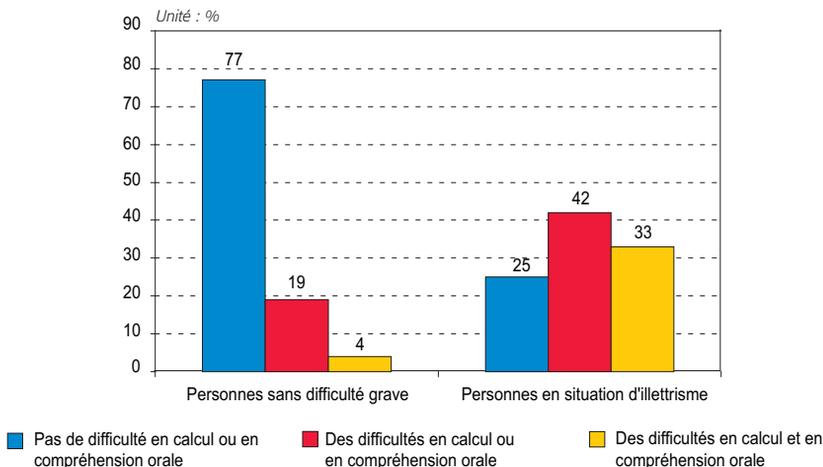
Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Synthèse des difficultés à l'écrit, en compréhension orale et en calcul

Si 14% des personnes âgées de 16 à 65 ans scolarisées en français présentent de graves difficultés face à l'écrit, 5% cumulent ces difficultés avec des problèmes en compréhension orale et en calcul. 3% ont des difficultés à l'écrit mais maîtrisent l'oral et le calcul, les 6% restant cumulent des lacunes à l'écrit et dans l'un des deux autres domaines.

Ces résultats montrent que les personnes en situation difficile par rapport à l'écrit ont souvent d'autres difficultés. Ce résultat n'a toutefois rien de systématique. En effet, certains adultes connaissent de graves difficultés face à l'écrit, mais ont cependant acquis des compétences dans d'autres domaines. Ceci peut expliquer la réussite professionnelle de certains d'entre-eux.

Les autres compétences des personnes sans difficulté face à l'écrit et de celles en situation d'illettrisme



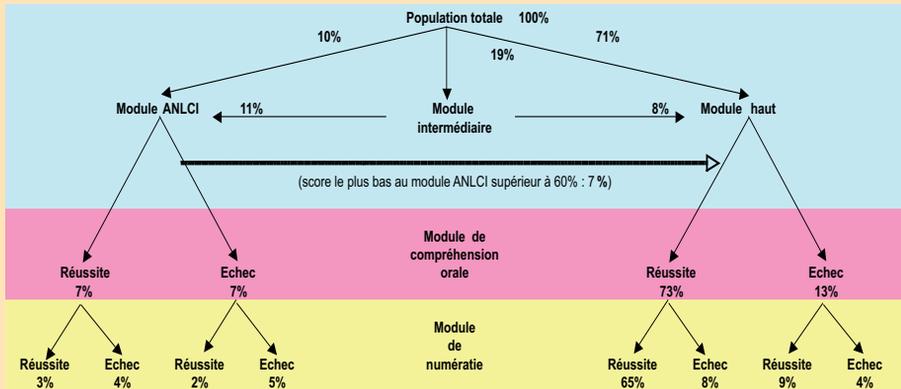
Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Note de lecture : 77% des personnes sans difficulté face à l'écrit n'ont pas non plus de difficulté en calcul et en compréhension orale. 19% ont des difficultés en calcul ou en compréhension orale.

Le contexte martiniquais

Les résultats à l'écrit, en compréhension orale et en numératie en Martinique



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français
 Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Suite au module d'orientation, 10% des enquêtés scolarisés en français ont été dirigés vers les exercices simples (module ANLCl). 71% des enquêtés ont passé le module haut et 19% le module intermédiaire. A l'issue de ce dernier, 8% sont redirigés vers le module haut, et 11% vers le module ANLCl. Ceux qui affichent un taux d'au moins 60% de réussite à ce dernier module sont considérés comme n'ayant pas de difficulté grave (7%).

A l'issue des modules testant l'écrit, tous les enquêtés ont dû répondre à des questions de compréhension orale puis de numératie. Il en ressort, par exemple, que la moitié des personnes en situation d'illettrisme ont réussi le module de compréhension orale.

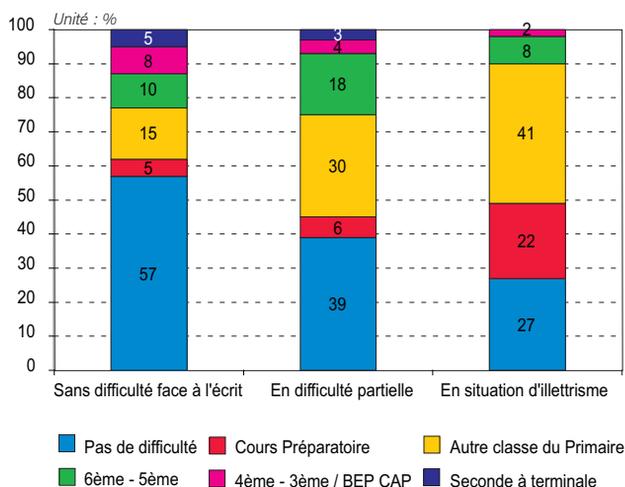
Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

À partir du module biographique de l'enquête, certains éléments dans l'enfance des enquêtés peuvent éclairer les difficultés des personnes en situation d'illettrisme.

Les difficultés à l'écrit sont vécues dès l'école primaire

Pour plus des deux tiers des Martiniquais en situation d'illettrisme, les difficultés se sont révélées dès l'école primaire et, pour la majorité d'entre eux, à l'issue du Cours Préparatoire (CP). Cependant, 27% des personnes en très grande difficulté face à l'écrit affirment ne pas avoir eu de problème particulier durant leur scolarité, et 62% pensent bien lire le français. En revanche, plus de la moitié des Martiniquais maîtrisant l'écrit ont déclaré ne pas avoir connu de difficulté scolaire.

**Répartition des Martiniquais selon la classe du début
des difficultés scolaires**



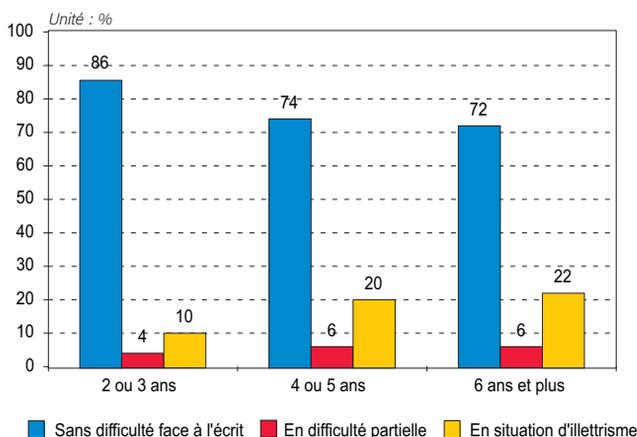
Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français
Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

Pour 10% des personnes en situation d'illettrisme, les difficultés ne débutent qu'à compter du secondaire. Cette population a été, bien plus que la moyenne, confrontée à des conditions familiales difficiles (violence, alcoolisme etc.). Ce contexte familial explique pour partie que les difficultés de l'enfant n'aient pas été soit détectées, soit résolues de façon plus précoce en cours de scolarisation.

Il est couramment admis par les professionnels de l'éducation, qu'il importe de repérer au plus vite les éventuelles difficultés d'un enfant. Ainsi, l'enquête IVQ confirme que la fréquentation de l'école maternelle diminue sensiblement la proportion de personnes en difficulté à l'âge adulte. Le taux d'illettrisme des individus scolarisés dès l'âge de deux ou trois ans est deux fois plus faible que pour les autres. La scolarisation précoce des enfants à la Martinique, pratiquée depuis plusieurs décennies, rend négligeable l'effet génération.

Les niveaux de compétences par âge d'entrée à l'école



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

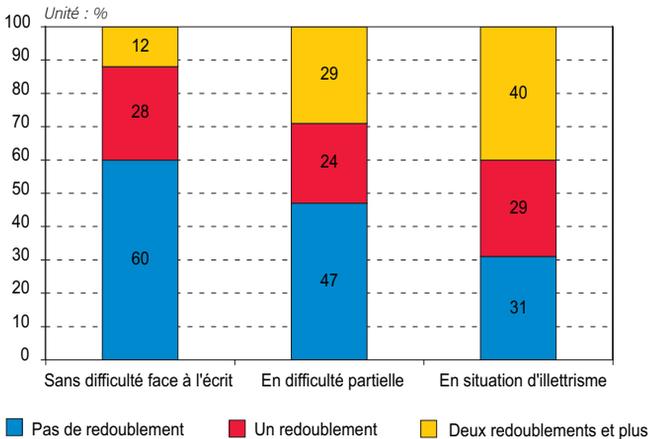
Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

Les redoublements multiples à l'école primaire sont des signes précurseurs de très grandes difficultés à l'âge adulte

Les redoublements multiples à l'école primaire (2 redoublements ou plus) concernent davantage les personnes en situation préoccupante face à l'écrit que les autres : 40% d'entre elles ont redoublé au moins deux fois, contre 12% des personnes sans difficulté. Par ailleurs, les personnes maîtrisant l'écrit sont plus nombreuses à n'avoir pas redoublé en Primaire (60%) que celles ayant des difficultés.

Répartition des niveaux de compétences selon le nombre de redoublements



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Ces résultats semblent indiquer que le système éducatif repère très tôt la plupart des élèves en difficulté. Il n'en demeure pas moins que plus de 30% des personnes en situation d'illettrisme n'ont jamais redoublé. En second lieu, parmi les 45% de personnes ayant redoublé au moins une fois au cours de leur scolarité primaire, 9% s'avèrent être actuellement en grande difficulté face à l'écrit.

Les difficultés ne sont pas toujours la conséquence de problèmes scolaires : ces personnes ont été, plus fréquemment que la moyenne, confrontées à des événements douloureux ou à des conditions de vie difficiles.

Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

Situations vécues durant l'enfance

Unité : %

	Personnes en situation d'illettrisme et n'ayant jamais redoublé	Ensemble
Famille très modeste	19	7
Décès d'un proche	15	10
Problèmes de santé graves	14	9
Confrontation à la violence	12	3
Alcoolisme au sein du foyer	13	10

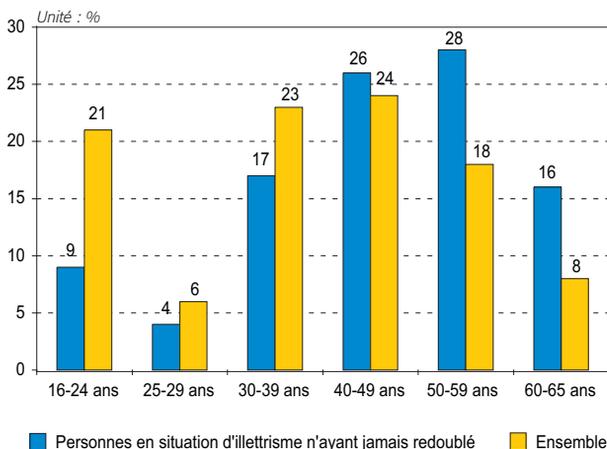
Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Note de lecture : 19% des adultes en situation d'illettrisme sans avoir redoublé sont issus de familles modestes.

Il est également possible que les lacunes apparaissent bien après la scolarité. En effet, les plus de 50 ans, qui sont plus souvent en difficulté que les générations plus jeunes, représentent 44% des personnes en situation d'illettrisme n'ayant jamais redoublé alors qu'ils constituent seulement 26% des enquêtés. L'éventuel manque de pratique de la lecture à l'issue de la scolarité peut expliquer l'apparition de difficultés post-scolaires : la lecture n'est un loisir que pour 46% des personnes en difficulté mais n'ayant pas redoublé durant leur scolarité primaire, contre 63% en moyenne.

Structure par âge selon la situation face à l'écrit



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

Lorsque les élèves en difficulté sont repérés, la solution que constitue le redoublement notamment multiple ne semble pas apporter de remédiation durable. Actuellement, d'autres dispositifs existent tels les Projets Personnalisés de Réussite Educative (PPRE) ou le Réseau d'Aide Spécialisée aux Elèves en Difficulté (RASED).

Le redoublement systématique à l'école primaire n'existe plus depuis de nombreuses années. Il a été remplacé par des mesures plus personnalisées. Les élèves repérés en difficulté dans quelque domaine que ce soit, bénéficient d'un Projet Personnalisé de Réussite Educative (PPRE) mis en place par l'instituteur ou le Professeur des écoles. Il s'agit d'activités spécifiques conçues spécialement pour l'élève en difficulté. Si ce projet s'avère insuffisant, l'enseignant fait appel au Réseau d'Aide Spécialisé aux Elèves en Difficulté (RASED), une commission composée d'un psychologue scolaire, d'un maître spécialisé dans les difficultés liées à l'apprentissage (maître E) et d'un autre enseignant spécialisé dans les difficultés liées au comportement (maître G). Cette commission, réunie sur l'initiative de l'enseignant, associe également les parents de l'élève en difficulté. Lors de cette première réunion, on choisit, en fonction de la nature des difficultés de l'enfant, par quel(s) membre(s) du RASED il sera suivi. Puis cet élève passe des tests afin d'élaborer un projet spécifique et déterminer la fréquence des visites du RASED.

Bien que l'enfant bénéficie de mesures propres destinées à combler son retard, il est maintenu dans sa classe d'origine et continue donc de recevoir l'enseignement correspondant.

Les changements d'école au cours de la scolarité primaire ne semblent pas véritablement être un facteur de difficulté. Ainsi 12% des personnes sans difficulté à l'écrit ont changé au moins deux fois d'école. Cette proportion est comparable à ce qui est déclaré par les adultes en situation d'illettrisme.

Nombre de changements d'école durant la scolarité primaire selon les difficultés face à l'écrit

Unité : %

	Personnes sans difficulté face à l'écrit	Personnes en difficulté partielle	Personnes en situation d'illettrisme
Pas de changement	71	83	73
Un changement	17	11	14
Deux changements et plus	12	6	13
Total	100	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

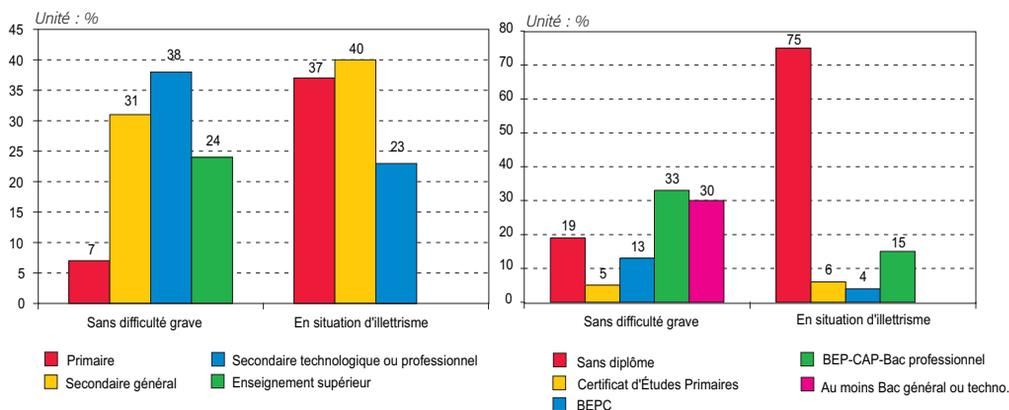
Note de lecture : 71% des personnes sans difficulté face à l'écrit disent n'avoir pas changé d'école durant leur scolarité primaire

Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

La majorité des personnes en grande difficulté ont eu accès aux études secondaires

De façon évidente, les personnes en situation préoccupante ont poursuivi des études moins longues que les autres : elles sont 37% à être sorties du système éducatif au niveau primaire, contre six fois moins pour les personnes sans difficulté. Toutefois, la majorité de ces adultes en grande difficulté est parvenue à un niveau d'études secondaires générales. L'obligation de scolarisation jusqu'à 16 ans⁽⁵⁾ explique sans doute en grande partie ce résultat.

Niveau d'études atteint et diplôme obtenu selon la situation face à l'écrit



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français
Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Pour ces personnes, le niveau d'études est très peu corrélé au diplôme effectivement obtenu : en effet, les trois quarts d'entre elles sont sorties du système éducatif sans aucun diplôme. Toutefois, 19% ont obtenu un diplôme de niveau brevet des collèges ou au-delà. Ce résultat paradoxal peut correspondre pour partie à des erreurs de déclaration, volontaires ou non, des enquêtés (cf annexe 4).

(5) La scolarité obligatoire a été prolongée jusqu'à 16 ans en 1959 (réforme Berthouin)

Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

En dehors du système éducatif, les adultes ont la possibilité de suivre des stages de remise à niveau en français et en calcul. Selon l'enquête IVQ, 3% des 16 à 65 ans ont déjà participé à ce type de formation. Les résultats montrent que le tiers d'entre eux n'est pas en situation d'illettrisme lors de l'enquête. Ces formations post-scolaires permettent donc d'atténuer les difficultés des populations ciblées. Outre ces sessions de remise à niveau, les stages de formation à la recherche d'emploi organisés par l'ANPE sont également efficaces, puisque 45% des individus qui en ont bénéficié maîtrisent les compétences de base.

Neuf Martiniquais sur dix conservent un bon souvenir de leur scolarité

90% des Martiniquais pensent que l'école leur a été utile pour leur vie professionnelle et 88% estiment qu'elle leur a donné une chance dans la vie. Les adultes en situation d'illettrisme ont aussi, à une très grande majorité, une bonne opinion de l'école puisque 86% d'entre eux disent qu'elle leur a été profitable sur le plan professionnel. Ainsi, les personnes en situation préoccupante face à l'écrit ne tiennent pas le système éducatif pour responsable de leurs difficultés.

Opinion sur l'école

Unité : %

	L'école vous a appris des choses utiles pour la vie professionnelle	L'école vous a donné une chance dans la vie	L'école ne vous a servi à rien
Tout à fait d'accord	63	59	4
Plutôt d'accord	27	29	4
Plutôt pas d'accord	6	8	18
Pas du tout d'accord	4	4	74
Total	100	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

De même, peu d'enquêtés estiment avoir subi des violences au sein de l'école de la part d'autres élèves (4%) ou d'enseignants (2%). Ces proportions augmentent toutefois légèrement (respectivement de 2 et 1 points) parmi les adultes en situation d'illettrisme.

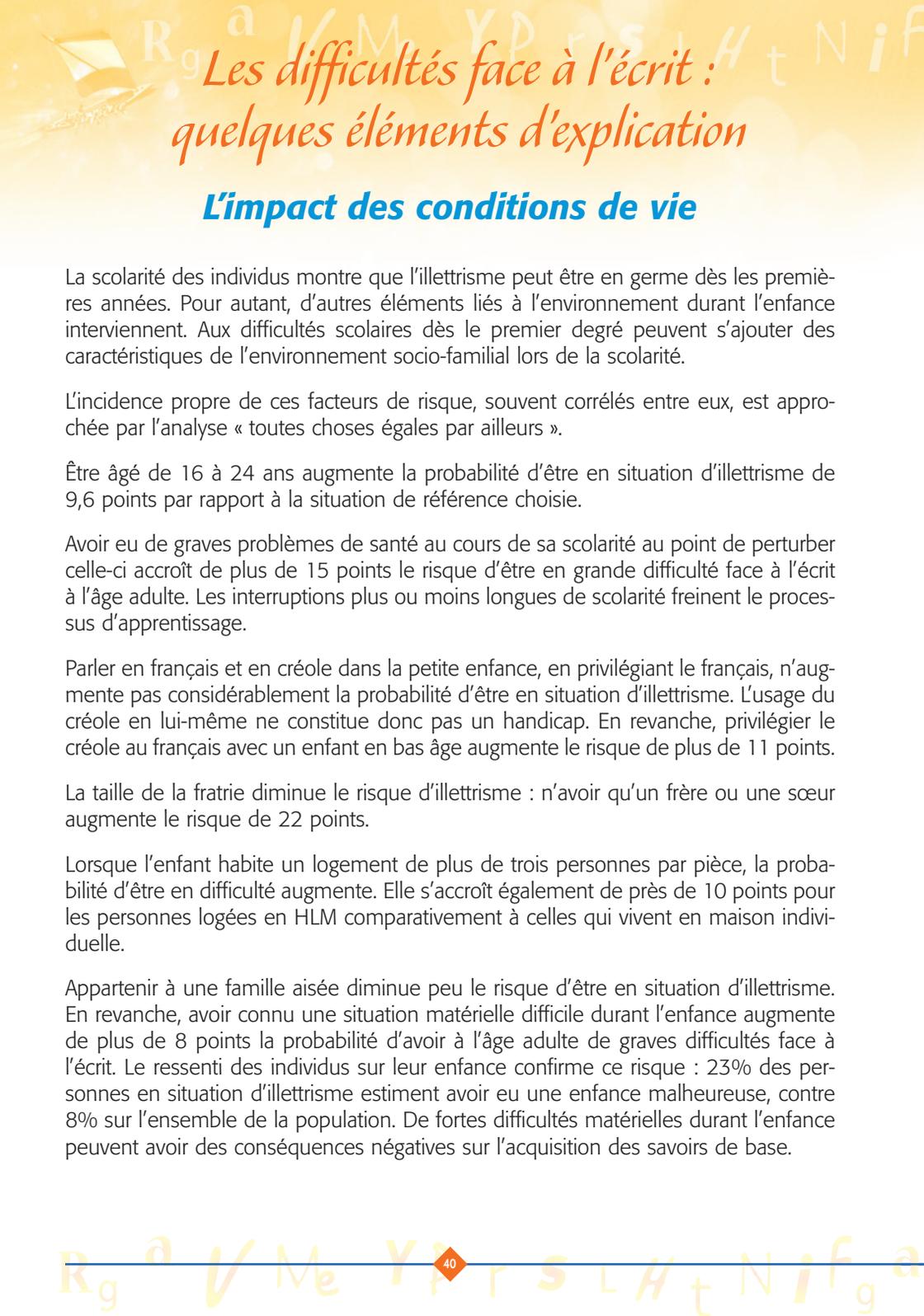
Les violences subies à l'école

Unité : %

	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Pas de violence	91	94
Violence de la part d'autres élèves	6	4
Violence de la part d'enseignants	3	2
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007



Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

L'impact des conditions de vie

La scolarité des individus montre que l'illettrisme peut être en germe dès les premières années. Pour autant, d'autres éléments liés à l'environnement durant l'enfance interviennent. Aux difficultés scolaires dès le premier degré peuvent s'ajouter des caractéristiques de l'environnement socio-familial lors de la scolarité.

L'incidence propre de ces facteurs de risque, souvent corrélés entre eux, est approchée par l'analyse « toutes choses égales par ailleurs ».

Être âgé de 16 à 24 ans augmente la probabilité d'être en situation d'illettrisme de 9,6 points par rapport à la situation de référence choisie.

Avoir eu de graves problèmes de santé au cours de sa scolarité au point de perturber celle-ci accroît de plus de 15 points le risque d'être en grande difficulté face à l'écrit à l'âge adulte. Les interruptions plus ou moins longues de scolarité freinent le processus d'apprentissage.

Parler en français et en créole dans la petite enfance, en privilégiant le français, n'augmente pas considérablement la probabilité d'être en situation d'illettrisme. L'usage du créole en lui-même ne constitue donc pas un handicap. En revanche, privilégier le créole au français avec un enfant en bas âge augmente le risque de plus de 11 points.

La taille de la fratrie diminue le risque d'illettrisme : n'avoir qu'un frère ou une sœur augmente le risque de 22 points.

Lorsque l'enfant habite un logement de plus de trois personnes par pièce, la probabilité d'être en difficulté augmente. Elle s'accroît également de près de 10 points pour les personnes logées en HLM comparativement à celles qui vivent en maison individuelle.

Appartenir à une famille aisée diminue peu le risque d'être en situation d'illettrisme. En revanche, avoir connu une situation matérielle difficile durant l'enfance augmente de plus de 8 points la probabilité d'avoir à l'âge adulte de graves difficultés face à l'écrit. Le ressenti des individus sur leur enfance confirme ce risque : 23% des personnes en situation d'illettrisme estiment avoir eu une enfance malheureuse, contre 8% sur l'ensemble de la population. De fortes difficultés matérielles durant l'enfance peuvent avoir des conséquences négatives sur l'acquisition des savoirs de base.

Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

Les résultats de l'analyse « toutes choses égales par ailleurs »

Modalités	Écart	Modalités	Écart
Probabilité de référence : 25,4 %			
Tranche d'âge		Diplôme le plus élevé du père	
De 16 à 24 ans	9,6	Baccalauréat et plus	-11,6
De 25 à 29 ans	-7,3	Brevet des collèges, BEP, CAP	-18,9
De 30 à 39 ans	-1,9	Certificat d'études primaires	-16,4
De 50 à 59 ans	-6,3	Sans diplôme (référence)	
De 60 à 65 ans	8,7	Diplôme le plus élevé de la mère	
De 40 à 49 ans (référence)		Baccalauréat et plus	-23,8
Sexe		Brevet des collèges, BEP, CAP	-20,4
Homme	2,0	Certificat d'études primaires	-10,5
Femme (référence)		Sans diplôme (référence)	
Langue maternelle		Situation professionnelle du père	
Créole et Français	11,3	Autre	6,2
Créole seul	17,2	Travaillait (référence)	
Français et Créole	1,9	Situation professionnelle de la mère	
Autre	-2,9	Au foyer	-5,7
Français seul (référence)		Autre	-4,3
Autorité parentale pendant l'enfance		Travaillait (référence)	
Père/mère en alternance	-3,3	Habitude de lecture du père	
Un des deux parents	-2,9	De temps en temps	7,3
Autre situation	1,1	Régulièrement	11,9
Les deux parents (référence)		Tous les jours	-15,2
Nombre de frères et sœurs		Jamais (référence)	
1	22,2	Habitude de lecture de la mère	
2	5,5	De temps en temps	-23,8
3 et plus (référence)		Régulièrement	-20,4
Lieu de résidence pendant l'enfance		Tous les jours	-10,5
Fort-de-France	6,9	Jamais (référence)	
Autre lieu	-8,7	Habitude de lecture de l'enquête	
En commune (référence)		De temps en temps	-11,2
Type d'habitat pendant l'enfance		Régulièrement	-20,9
HLM	9,3	Tous les jours	-16,3
Maison en bois	5,7	Jamais (référence)	
Autre type d'habitat	8,0	Violences au sein du domicile	
Maison en dur (référence)		Oui	5,5
Nombre de personnes par pièce		Non (référence)	
3 et plus	1,9	Situation matérielle de la famille	
Entre 2 et 3	-4,0	Pauvre	8,3
Moins de 1	-8,6	Aisée	-1,5
Entre 1 et 2 (référence)		Y arrivait tout juste (référence)	
Lieu de naissance du père		A eu de gros problèmes de santé	
France métropolitaine	15,8	Oui	16,8
Autre pays	3,0	Non (référence)	
Antilles françaises (référence)			
Lieu de naissance de la mère			
France métropolitaine	-16,1		
Autre pays	0,2		
Antilles françaises (référence)			

Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Note de lecture : l'analyse « toutes choses égales par ailleurs » permet de quantifier l'impact du changement d'une modalité par rapport à une situation de référence choisie. La référence est une femme, quadragénaire, à qui on parlait uniquement le français dans son enfance, élevée par ses deux parents, etc.

Une personne présentant l'ensemble de ces caractéristiques a une probabilité égale à 25,4% d'être en situation d'illettrisme au moment de l'enquête. Si son âge actuel est compris entre 50 et 59 ans (les autres caractéristiques restant inchangées), la probabilité d'être en situation préoccupante face à l'écrit diminue de 6,3 points. Ces probabilités ne sont pas additives.

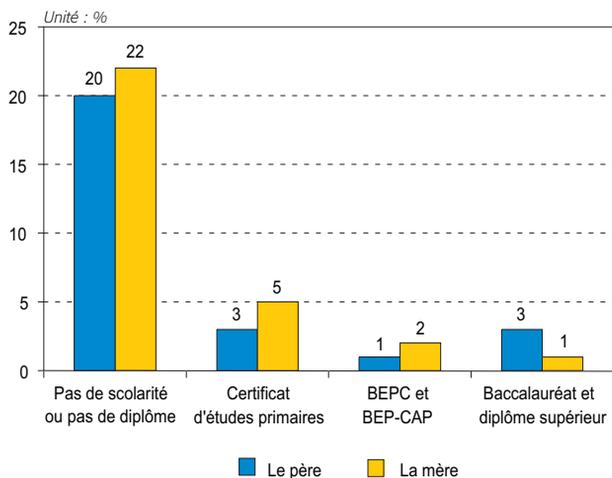
Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

Les violences dans l'entourage peuvent également perturber l'enfant dans son apprentissage de l'écrit : le risque d'être en grande difficulté face à l'écrit augmente de plus de 5,5 points.

Une plus grande influence du statut de la mère

Avoir des parents diplômés diminue fortement le risque de difficultés graves face à l'écrit. Cette diminution est d'ailleurs plus marquée lorsque la mère est diplômée.

Le taux d'illettrisme selon le niveau d'études des parents



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français
Source : Insee, IVQ Martinique 2006-2007

Lorsque le père ne travaillait pas, à autres caractéristiques égales, la probabilité d'être en situation préoccupante face à l'écrit est plus élevée de 6,2 points par rapport à la situation de référence. En revanche, lorsque c'est la mère qui ne travaillait pas, la probabilité diminue de 5,7 points si elle était femme au foyer et de 4,3 points si elle était dans une autre situation (chômage par exemple).

Les difficultés face à l'écrit : quelques éléments d'explication

Évaluée sur l'ensemble de la population, l'influence des habitudes de lecture des parents sur leurs enfants s'avère être assez faible, notamment celle du père. Ainsi, 6% des pères et 8% des mères lisaient tous les jours, mais seulement la moitié d'entre eux auraient transmis cette habitude à leurs enfants.

Les habitudes de lecture se transmettent peu

Habitudes de lecture (hors travail scolaire) des enquêtés et de leurs parents

Unité : %

		L'enquêté entre 8 et 12 ans				
		Tous les jours	Régulièrement	De temps en temps	Jamais	Total
Le père	Tous les jours	3	1	2	0	6
	Régulièrement	1	5	3	1	10
	De temps en temps	3	6	11	3	23
	Jamais	4	12	29	16	61
	Total	11	24	45	20	100
La mère	Tous les jours	3	2	3	0	8
	Régulièrement	2	7	6	2	17
	De temps en temps	4	10	21	5	40
	Jamais	2	5	15	13	35
	Total	11	24	45	20	100

Champ : individus âgés de 16 à 65 ans, scolarisés en français

Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Note de lecture : 11% des Martiniquais affirment qu'ils lisaient tous les jours entre 8 et 12 ans. Parmi ces 11%, 3% avaient une mère qui lisait également tous les jours.

Lorsque la lecture constitue un loisir depuis l'enfance, la probabilité d'être en situation d'illettrisme à l'âge adulte diminue fortement ; même si la pratique est épisodique, la baisse est de plus de 10 points. De même, avoir une mère qui lisait ne serait-ce qu'un peu, diminue le risque de grandes difficultés. En revanche, les habitudes de lecture du père ne favorisent la maîtrise de l'écrit de son enfant que s'il lit tous les jours.

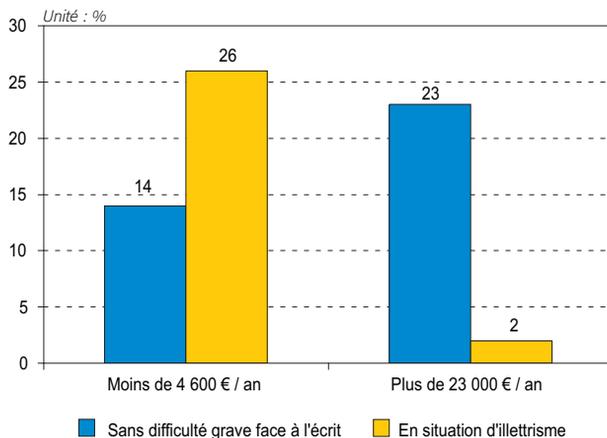
Il ressort au final que les difficultés face à l'écrit apparaissent généralement très tôt dans la scolarité, que leurs origines sont multiples et souvent d'ordre social. De même, l'incidence de l'illettrisme sur la vie professionnelle et sociale des individus est variable : certains se replient sur eux-mêmes ou leurs proches, alors que d'autres réussissent à s'insérer professionnellement et à développer une vie sociale.

Conditions de vie et insertion professionnelle des personnes en difficulté

Plus du quart des adultes en très grande difficulté face à l'écrit ont de faibles revenus

26% des personnes en situation d'illettrisme appartiennent aux ménages les plus modestes⁽⁶⁾, contre 14% des personnes sans difficulté. Seuls 2% des personnes en situation préoccupante face à l'écrit font partie des ménages les plus aisés⁽⁷⁾ pour 23% des personnes maîtrisant les compétences de base à l'écrit.

Personnes sans difficulté grave et en situation d'illettrisme selon le niveau de vie des ménages



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les personnes en grande difficulté dépendent plus que les autres des revenus et prestations sociales : 40% d'entre elles ont pour principale ressource des aides sociales telles que le RMI (Revenu Minimum d'insertion), le RMA (Revenu Minimum d'Activité), le RSO (Revenu de Solidarité) ou encore l'allocation logement. A titre de comparaison, le pourcentage d'adultes sans difficulté dans cette situation est de 20%.

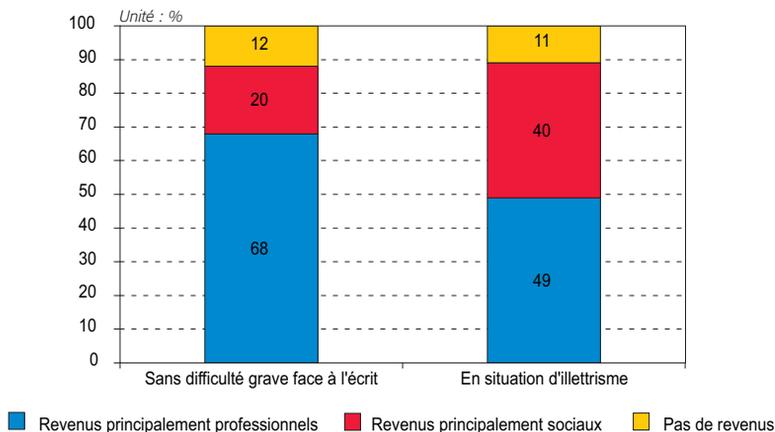
(6) Ménages affirmant disposer de moins de 4 600 euros par an

(7) Ménages affirmant disposer de plus de 23 000 euros par an

Conditions de vie et insertion professionnelle des personnes en difficulté

Les personnes en difficulté sont en proportion aussi nombreuses que les autres à ne percevoir aucune prestation sociale. Il semblerait donc que le non recours à certaines allocations ne concerne a priori pas davantage les personnes en situation d'illettrisme.

Personnes sans difficulté grave et en situation d'illettrisme par type de revenu



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Près du tiers des bénéficiaires de pensions d'invalidité éprouvent de graves difficultés face à l'écrit pour 14% de la population des 16 à 65 ans.

Bénéficiaires de pensions d'invalidité selon les difficultés face à l'écrit

Unité : %

	Personnes sans difficulté face à l'écrit	Personnes en situation d'illettrisme	Total
Pension d'invalidité, Allocation Adulte Handicapé	68	32	100
Ensemble	86	14	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et ayant déclaré ses sources de revenus

Source : Insee, Enquête IVQ Martinique 2006-2007

Conditions de vie et insertion professionnelle des personnes en difficulté

De même, 28% des personnes affirmant être allocataires du RMI ou assimilés, sont en situation d'illettrisme, soit le double de la population totale de référence.

Bénéficiaires de minima sociaux selon les difficultés face à l'écrit

Unité : %

	Personnes sans difficulté face à l'écrit	Personnes en situation d'illettrisme	Total
RMI, RMA, RSO	72	28	100
Ensemble	86	14	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et ayant déclaré ses sources de revenus

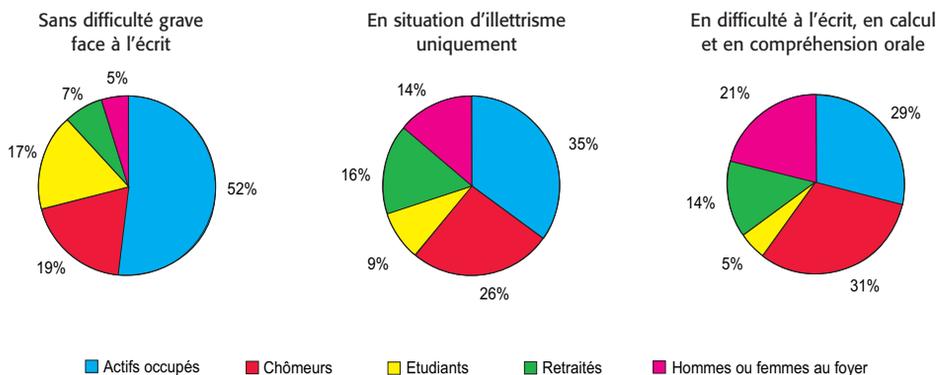
Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Conditions de vie et insertion professionnelle des personnes en difficulté

Une personne dans l'emploi sur dix en situation d'illettrisme

10% des personnes qui travaillent sont en situation d'illettrisme. Plus que la non-maîtrise de l'écrit, c'est le cumul des difficultés en calcul et en compréhension orale qui rend plus difficile l'insertion professionnelle : 35% des adultes en grande difficulté face à l'écrit mais ayant obtenu des résultats honorables en calcul et en compréhension orale ont une activité professionnelle. Ce taux descend à 29% si on considère les personnes cumulant des difficultés dans les trois domaines.

Statut professionnel des Martiniquais selon leurs difficultés



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français
Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Conditions de vie et insertion professionnelle des personnes en difficulté

Parmi les adultes en grande difficulté qui travaillent, 28% exercent leur profession à leur compte, contre 16% de l'ensemble de la population. Ce sont surtout des agriculteurs, des artisans du bâtiment ou des femmes de ménage.

Près de 30% des personnes dans l'emploi et en situation d'illettrisme exercent à leur compte

Le statut professionnel

Unité : %

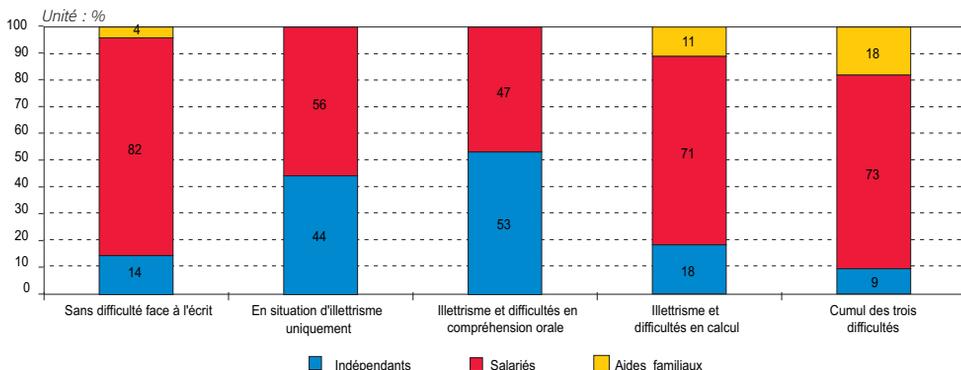
	Personnes sans difficulté face à l'écrit	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Indépendants	14	28	16
Salariés	82	64	80
Aides familiaux	4	8	4
Total	100	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français occupant un emploi

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

L'exercice d'une profession indépendante en ne maîtrisant pas l'écrit est obérée par de faibles capacités en calcul : 44% des personnes en difficulté seulement à l'écrit travaillent à leur compte contre 18% des personnes cumulant illettrisme et difficultés en calcul.

Les statuts professionnels selon les difficultés



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français occupant un emploi

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

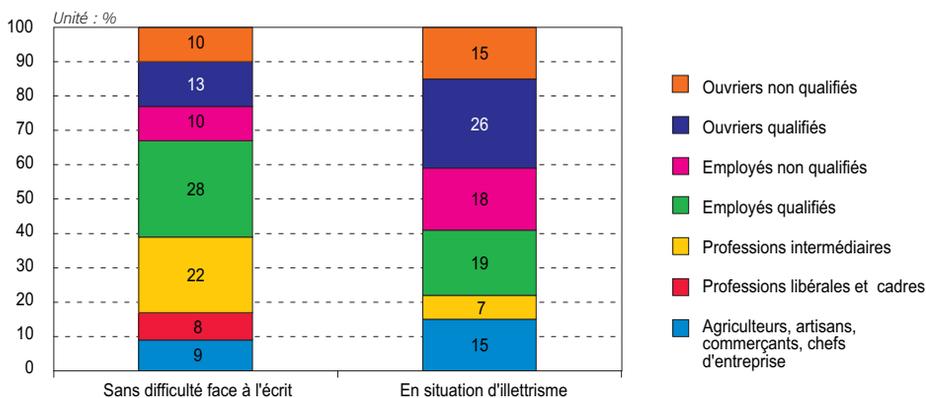
Conditions de vie et insertion professionnelle des personnes en difficulté

Un salarié du secteur privé sur dix est en grande difficulté face à l'écrit

Le secteur privé compte proportionnellement plus de personnes en situation d'illettrisme que la fonction publique : 10% de ses salariés sont en grande difficulté face à l'écrit contre 4% des salariés du secteur public. Le concours comme moyen de recrutement dans la fonction publique limite l'accès aux personnes en grandes difficultés.

Les ouvriers, les employés non qualifiés et les agriculteurs/artisans/commerçants sont surreprésentés parmi les personnes en situation d'illettrisme. Leurs difficultés à l'écrit sont compensées par leur savoir-faire.

Personnes sans difficulté grave et en situation d'illettrisme selon leur catégorie socio-professionnelle



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français ayant déjà travaillé

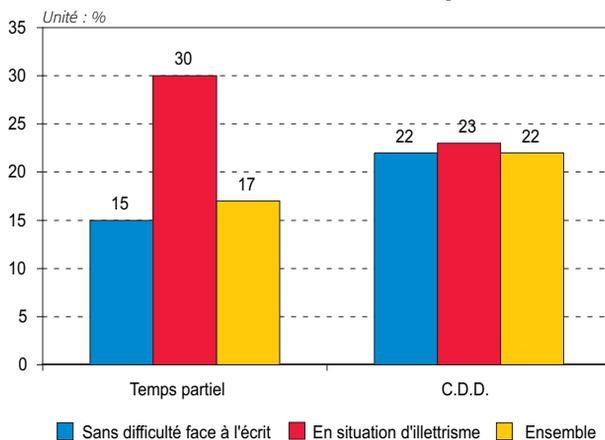
Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Conditions de vie et insertion professionnelle des personnes en difficulté

La précarité dans l'emploi touche davantage les personnes en situation d'illettrisme

La précarité du travail concerne proportionnellement plus les personnes en situation d'illettrisme que les autres : les individus en grande difficulté sont deux fois plus souvent à temps partiel que ceux maîtrisant l'écrit. L'écart est encore plus important selon le sexe : 47% des femmes en situation d'illettrisme travaillent à temps partiel contre seulement 18% des hommes dans la même situation. Du point de vue de la nature du contrat de travail, la proportion de CDD est pratiquement la même quel que soit le niveau à l'écrit.

Personnes sans difficulté grave et en situation d'illettrisme selon leur condition d'emploi



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français occupant un emploi salarié

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Note de lecture : 15% des salariés sans difficulté face à l'écrit travaillent à temps partiel contre 30% des personnes en situation d'illettrisme

Travailleurs à temps partiel

Unité : %

	Personnes sans difficulté face à l'écrit	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Hommes	11	18	12
Femmes	16	47	18

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français occupant un emploi salarié

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Note de lecture : 11% des hommes salariés sans difficulté face à l'écrit travaillent à temps partiel contre 16% des femmes salariées sans difficulté face à l'écrit.

Conditions de vie et insertion professionnelle des personnes en difficulté

86% des personnes occupant un emploi lisent dans le cadre de leur travail, contre 64% pour les adultes en situation d'illettrisme. Ce chiffre a priori élevé montre en fait que la grande majorité d'entre eux n'ont pas conscience de leurs lacunes : à peine 15% reconnaissent avoir des difficultés à lire dans le cadre professionnel.

Dans l'emploi, les personnes en situation d'illettrisme sont plus familières de lectures documentaires telles que des factures ou des instructions techniques.

Types de lecture dans le cadre du travail

Unité : %

	Personnes sans difficulté face à l'écrit	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Instructions techniques	49	40	48
Consignes écrites d'un collègue ou d'un supérieur	49	23	47
Factures ou commandes	40	44	40
Articles de revues, livres ou manuels techniques ou scientifiques	44	21	42
Documents administratifs ou juridiques	8	7	8

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français occupant un emploi et lisant au moins de temps en temps au travail

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Note de lecture : 49% des personnes sans difficulté face à l'écrit ont à lire des instructions techniques contre 40% des personnes en situation d'illettrisme. Cette proportion est de 48% pour l'ensemble de la population occupant un emploi et ayant déclaré lire dans le cadre du travail.

Les personnes en très grande difficulté face à l'écrit sont moins concernées par l'écrit que par la lecture dans leur vie professionnelle puisque seulement 45% d'entre elles affirment avoir recours à l'écriture dans le cadre de leur travail.

Enfin, si 55% des Martiniquais utilisent un micro-ordinateur dans le cadre de leur travail, seules 9% des personnes en situation d'illettrisme sont dans ce cas.

Conditions de vie et insertion professionnelle des personnes en difficulté

Les personnes en situation d'illettrisme plus fréquemment en chômage de longue durée

23% des adultes se déclarant chômeurs sont en situation d'illettrisme. Pour les personnes qui recherchent un emploi, qu'elles soient au chômage ou non, 17% sont en grande difficulté face à l'écrit. L'écart entre ces deux proportions provient du découragement des chômeurs en situation d'illettrisme qui ne recherchent pas d'emploi (42%).

Les chômeurs face à la recherche d'emploi

Unité : %

	Chômeurs sans difficulté face à l'écrit	Chômeurs en situation d'illettrisme
A la recherche d'un emploi	84	58
Ne recherchant pas d'emploi	16	42
Total	100	100

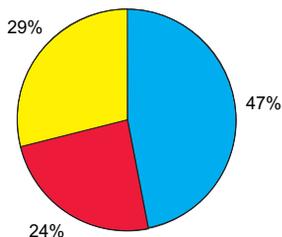
Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français se déclarant au chômage

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

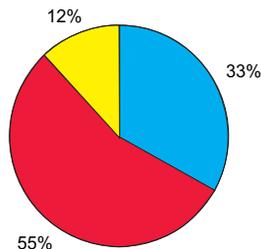
Par ailleurs, près des deux tiers des demandeurs d'emploi cumulant des difficultés cherchent du travail depuis au moins un an. Pour les demandeurs d'emploi confrontés uniquement à l'illettrisme, un peu plus de la moitié d'entre eux sont dans ce cas.

Les difficultés des chômeurs selon la durée de la recherche d'emploi

Sans difficulté grave face à l'écrit



En difficulté grave face à l'écrit, en calcul et en compréhension orale



■ Moins d'1 an ■ Entre 1 et 3 ans ■ Plus de 3 ans

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français exceptés les travailleurs et les retraités, ainsi que les personnes ne recherchant pas d'emploi ou ne souhaitant pas travailler

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Conditions de vie et insertion professionnelle des personnes en difficulté

Plus de la moitié des adultes en situation d'illettrisme travaillant ou ayant déjà travaillé ont connu durant leur vie professionnelle une période de chômage de longue durée (au moins un an). Les personnes sans difficulté face à l'écrit sont proportionnellement moins nombreuses à avoir subi cette situation (46%).

Personnes ayant connu une période de chômage de longue durée

Unité : %

	Personnes sans difficulté grave face à l'écrit	Personnes en situation d'illettrisme
Oui	46	54
Non	54	46
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français sans difficulté grave à l'écrit, exceptés les chômeurs, les étudiants, les autres inactifs ne recherchant pas d'emploi

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

22% des 16 à 65 ans n'ont jamais travaillé. Parmi eux, 17% se trouvent en situation d'illettrisme. La déclinaison des résultats par sexe montre que les hommes n'ayant jamais travaillé sont, en proportion, deux fois plus nombreux que les femmes à être en très grande difficulté face à l'écrit. L'exclusion du marché du travail par l'illettrisme semble donc concerner davantage les hommes que les femmes.

Compétences au sein de la population n'ayant jamais travaillé

Unité : %

	Personnes sans difficulté face à l'écrit	Personnes en situation d'illettrisme	Total
Hommes	76	24	100
Femmes	88	12	100
Ensemble	83	17	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français n'ayant jamais travaillé

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Conditions de vie et insertion professionnelle des personnes en difficulté

80% des personnes affirmant rechercher un emploi ou souhaiter travailler ont déjà entrepris une ou plusieurs démarches pour trouver (ou retrouver) du travail. La part des individus en situation d'illettrisme dans ce cas est légèrement moins élevée (77%) malgré leurs difficultés face à l'écrit.

Quelle que soit la méthode de recherche d'emploi, la part des individus en difficulté face à l'écrit est toujours inférieure à celle des adultes maîtrisant l'écrit. Les difficultés à lire et à écrire ne constituent pas un obstacle majeur à la recherche active d'un emploi. Cependant, leur faible recours aux agences d'intérim ou leur hésitation à passer des tests de sélection avec des employeurs les conduisent à privilégier des modes de recherche d'emploi qui les impliquent moins personnellement.

Demands d'emploi ayant entrepris des démarches pour trouver du travail

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Envoi de candidatures spontanées	69	61	68
Entretiens avec un conseiller (ANPE)	67	53	64
Inscription dans une agence d'intérim	25	15	23
Réponses à des annonces	43	28	41
Tests, entretiens avec un employeur	35	21	33

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français, recherchant un emploi ou souhaitant travailler

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Note de lecture : 61% des personnes en situation d'illettrisme à la recherche d'un emploi ont envoyé des candidatures spontanées contre 68% de l'ensemble des Martiniquais.

Conditions de vie et insertion professionnelle des personnes en difficulté

Les personnes en situation d'illettrisme vivent dans des logements moins bien équipés

Plus du tiers des personnes en difficulté face à l'écrit est propriétaire de son logement. Ces conditions de logement a priori favorables sont cependant très liées à l'âge : pour les générations plus jeunes, les proportions de propriétaires ou d'accédants sont bien plus faibles, et inférieures à celles observées sur l'ensemble de la population⁽⁸⁾.

Statut d'occupation du logement de la personne interrogée

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme
Accédant à la propriété	7	4
Propriétaire, non accédant	31	37
Locataire ou sous locataire	36	33
Logé gratuitement	26	26
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Note : La personne interrogée pouvait être un enfant du ménage, d'où la forte proportion de logés gratuitement

Note : Les propriétaires non accédants comprennent les propriétaires en indivision

Les logements comportant au moins une personne en situation d'illettrisme sont bien moins équipés que la moyenne, et ce dans presque tous les domaines. Il ne s'agit pas d'un simple effet revenu, puisque ce résultat reste valable quelles que soient les ressources du ménage⁽⁹⁾.

Équipements comparés des logements

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Congélateur	88	90	89
Lave-linge	90	81	89
Four à micro-ondes	72	47	68
Lave-vaisselle	12	4	11
Magnéto-scope ou lecteur DVD	69	52	66
Voiture personnelle	78	56	75
Ordinateur	64	33	59
Téléphone portable	86	69	83

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

(8) voir annexe 5

(9) voir annexe 6

Conditions de vie et insertion professionnelle des personnes en difficulté

Enfin, l'environnement connexe au logement diffère peu selon la situation face à l'écrit, ce qui indiquerait que les personnes en difficulté ne sont pas concentrées dans les quartiers défavorisés. Cependant, ces dernières sont moins sensibles au vandalisme et à l'insécurité en général.

Problèmes de logement ressentis par les ménages

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Logement trop sombre, mal ventilé, trop petit	20	25	21
Environnement bruyant	22	20	21
Vandalisme, insécurité	15	10	14

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Note de lecture : 20% des personnes sans difficulté face à l'écrit déclarent avoir un logement trop sombre, mal ventilé ou trop petit.

Des individus en situation d'illettrisme davantage contraints dans leurs dépenses

Les personnes en situation d'illettrisme déclarent, dans des proportions parfois élevées, renoncer à certaines dépenses. Dans la plupart des domaines cependant, c'est le manque de ressources qui est en cause⁽¹⁰⁾. Cependant, pour ce qui touche aux vacances et aux loisirs, un écart subsiste entre les personnes en difficulté et les autres, indépendamment des revenus du ménage.

Privation dans différents domaines de consommation

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Habillement, cosmétique, bijoux	33	33	33
Alimentation	11	21	12
Équipement du logement	28	27	28
Santé	4	8	5
Études, frais de scolarité	5	8	6
Loisirs, vacances	43	45	44
Voiture, transport	14	14	14
Cadeaux et jouets pour enfants	13	16	14
Vacances en famille hors de Martinique/an	56	84	60
Réception d'amis ou de parents pour un repas/mois	27	54	31

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Note de lecture : 45% des personnes en situation d'illettrisme se prient pour les loisirs, vacances. Ils sont 44% dans l'ensemble des Martiniquais.

(10) voir annexe 8

Conditions de vie et insertion professionnelle des personnes en difficulté

Les personnes en grande difficulté face à l'écrit ont davantage recours au commerce de proximité pour leurs achats, qu'il s'agisse de produits alimentaires ou d'autres biens. Lorsque le ménage dispose d'un véhicule automobile, la fréquentation des supermarchés et des centres commerciaux augmente fortement. L'offre commerciale explique également le choix des ménages : lorsque les Martiniquais habitent la zone Centre à forte densité de centres commerciaux, ceux-ci sont davantage fréquentés⁽¹¹⁾.

Types de commerce fréquentés pour les achats alimentaires

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Epicerie de quartier, Supérette dans le bourg	17	39	20
Supermarché, Centre commercial	83	61	80
Total	100	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Types de commerce fréquentés pour les achats non-alimentaires

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Boutique dans le bourg	19	31	21
Centre commercial	81	69	79
Total	100	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

(11) voir annexe 9

Conditions de vie et insertion professionnelle des personnes en difficulté

Les quotidiens sont appréciés et les bibliothèques désertées

La lecture est le second loisir des personnes sans difficulté : 69% d'entre elles citent cette activité comme loisir. Pour les adultes en situation d'illettrisme, la lecture n'arrive qu'au quatrième rang, seul un tiers d'entre eux la pratique. L'écart entre les personnes sans difficulté face à l'écrit et celles en situation d'illettrisme en lecture est, comme attendu, l'un des plus élevés.

Les Martiniquais déclarent lire moins de livres que de magazines et de quotidiens. En effet, 23% des personnes sans difficulté affirment ne jamais lire d'ouvrages, pour les adultes en situation d'illettrisme, c'est près de la moitié. Si ces derniers délaissent les livres, les deux tiers d'entre eux lisent des journaux au moins de temps en temps.

Personnes ne lisant jamais

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
De livres	23	48	27
De quotidiens	12	32	15
De magazines	18	43	22

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

La moitié des Martiniquais en situation préoccupante face à l'écrit affirment avoir au plus une dizaine de livres chez eux. De plus, la quasi-totalité des personnes en situation d'illettrisme ne fréquente pas de bibliothèque avec toutefois quelques disparités⁽¹²⁾. Dans leur ensemble, les Martiniquais fréquentent peu les bibliothèques.

Nombre de livres possédés

Unité : %

	Par les personnes sans difficulté	Par les personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
De 0 à 10 livres	20	50	25
De 11 à 50 livres	41	36	40
De 51 à 100 livres	21	11	20
Plus de 100 livres	18	3	15
Total	100	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

(12) voir annexe 10

Conditions de vie et insertion professionnelle des personnes en difficulté

Fréquentation d'une bibliothèque

Unité : %

	Par les personnes sans difficulté	Par les personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Toutes les semaines	4	1	3
Tous les mois	5	0	4
Moins d'une fois par mois	12	4	11
Jamais	79	95	82
Total	100	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

L'information audiovisuelle intéresse tout autant les personnes en situation d'illettrisme que les autres.

Fréquence d'écoute des informations à la radio ou à la télévision

Unité : %

	Par les personnes sans difficulté	Par les personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Tous les jours ou presque	80	73	79
De temps en temps	17	24	18
Rarement ou jamais	3	3	3
Total	100	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Le quart des personnes en grande difficulté peinent à utiliser une carte pour se repérer mais c'est aussi le cas de plus de 20% des individus maîtrisant l'écrit⁽¹³⁾. Ce faible écart pourrait masquer une stratégie d'évitement de la part des personnes en difficulté : 15% des personnes sans difficulté déclarent n'avoir jamais eu à lire une carte contre 39% des adultes confrontés à l'illettrisme.

Difficultés à utiliser une carte ou un plan

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Oui, toujours	5	9	6
Oui, parfois	17	16	16
Non, pas de difficulté	63	36	59
Non, ne le fait jamais	15	39	19
Total	100	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

(13) voir annexe 11

Conditions de vie et insertion professionnelle des personnes en difficulté

Comme attendu, les personnes en situation d'illettrisme ont beaucoup plus de mal à écrire une lettre et sont proportionnellement plus nombreuses à éviter d'en rédiger une. Toutefois, 31% d'entre elles affirment pouvoir le faire⁽¹⁴⁾. Ce résultat a priori contradictoire pourrait indiquer qu'une partie des personnes en difficulté soit réussit à s'en sortir pour des tâches courantes faisant appel à l'écrit, soit met en place des stratégies d'évitement.

Difficultés à écrire une lettre

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Oui, toujours	2	22	5
Oui, parfois	13	22	14
Non, pas de difficulté	79	31	72
Non, ne le fait jamais	6	25	9
Total	100	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

La grande majorité des personnes en difficulté face à l'écrit n'a pas de difficulté à accomplir les activités de la vie quotidienne⁽¹⁵⁾. Pour autant, certaines tâches deviennent très compliquées pour certains adultes, au point de devoir se faire aider. C'est notamment le cas pour les recherches d'emploi bien sûr, mais aussi, dans une moindre mesure, pour lire une facture ou faire ses courses au supermarché.

Difficultés dans la vie quotidienne

Unité : %

	Oui	Non	Ne le fait jamais	Total
Faire seul ses courses au supermarché	11	79	10	100
Téléphoner pour prendre rendez-vous chez le médecin	6	85	9	100
Utiliser un distributeur automatique	8	75	17	100
Lire une facture	13	74	13	100
Rechercher un emploi	34	52	14	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français, ayant déclaré ne pas avoir un bon niveau de lecture en français ou ayant passé le module ANLCl ou n'ayant pas pu répondre aux questions du fait d'un niveau insuffisant en français ou en lecture

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

(14) voir annexe 12

(15) voir annexe 13

Conditions de vie et insertion professionnelle des personnes en difficulté

Les personnes en situation d'illettrisme pratiquent davantage les activités manuelles

Comme mentionné précédemment, la lecture constitue le second loisir des personnes sans difficulté, après la musique. Les adultes en grande difficulté face à l'écrit préfèrent dans l'ordre la musique, la cuisine et le jardinage, des activités plutôt manuelles.

Ils pratiquent, plus que les autres, des occupations comme le jardinage, la pêche ou la chasse. L'écart du taux de ces pratiques selon la situation par rapport à l'illettrisme est plus important pour les hommes : le jardinage, la pêche et la chasse concernent davantage les hommes en grande difficulté que ceux maîtrisant l'écrit⁽¹⁶⁾.

Pratique de certaines activités au cours des douze derniers mois

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Lire	69	32	63
Ecouter de la musique	82	68	80
Aller au cinéma, au spectacle (théâtre, concert, danse, cirque)	47	17	42
Visiter une exposition, un musée, un monument historique	19	5	17
Utiliser un ordinateur ou une console de jeux	53	13	47
Faire du sport, pratiquer une activité physique	50	27	47
Faire de la musique, de la peinture ou une autre activité artistique	16	9	15
Effectuer des travaux de mécanique, de bricolage, de décoration	36	21	33
Faire du jardinage	33	43	35
Faire du tricot, de la broderie	5	5	5
Faire la cuisine "pour le plaisir"	50	46	49
Aller à la pêche ou à la chasse	10	13	11
Aller au restaurant	39	11	35
Aucune activité	3	5	4

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les femmes lisent davantage que les hommes, quelle que soit leur situation face à l'écrit. Mais pour beaucoup d'autres activités comme l'utilisation d'un ordinateur et de console de jeux, l'écart entre le taux de pratique des femmes confrontées à l'illettrisme et celui des hommes dans le même cas est plus important que l'écart entre les femmes et les hommes sans difficulté.

(16) voir annexe 14

Conditions de vie et insertion professionnelle des personnes en difficulté

Certains loisirs sont évidemment liés aux revenus dont dispose le ménage des enquêtés ou au niveau de diplôme. Toutefois la prise en compte de ces deux critères (voir annexe 14) montre que l'écart entre les personnes en situation d'illettrisme et les autres subsiste. L'illettrisme a un impact négatif sur le rapport à la culture par exemple.

Globalement, les personnes en situation d'illettrisme ne vivent pas plus isolées que les autres : elles parlent autant à leurs voisins et voient les membres de leur famille aussi souvent que les personnes sans difficulté. Les femmes fréquentent moins leurs amis que les hommes (voir annexe 15). Pour les adultes en grande difficulté, l'écart entre hommes et femmes est plus important.

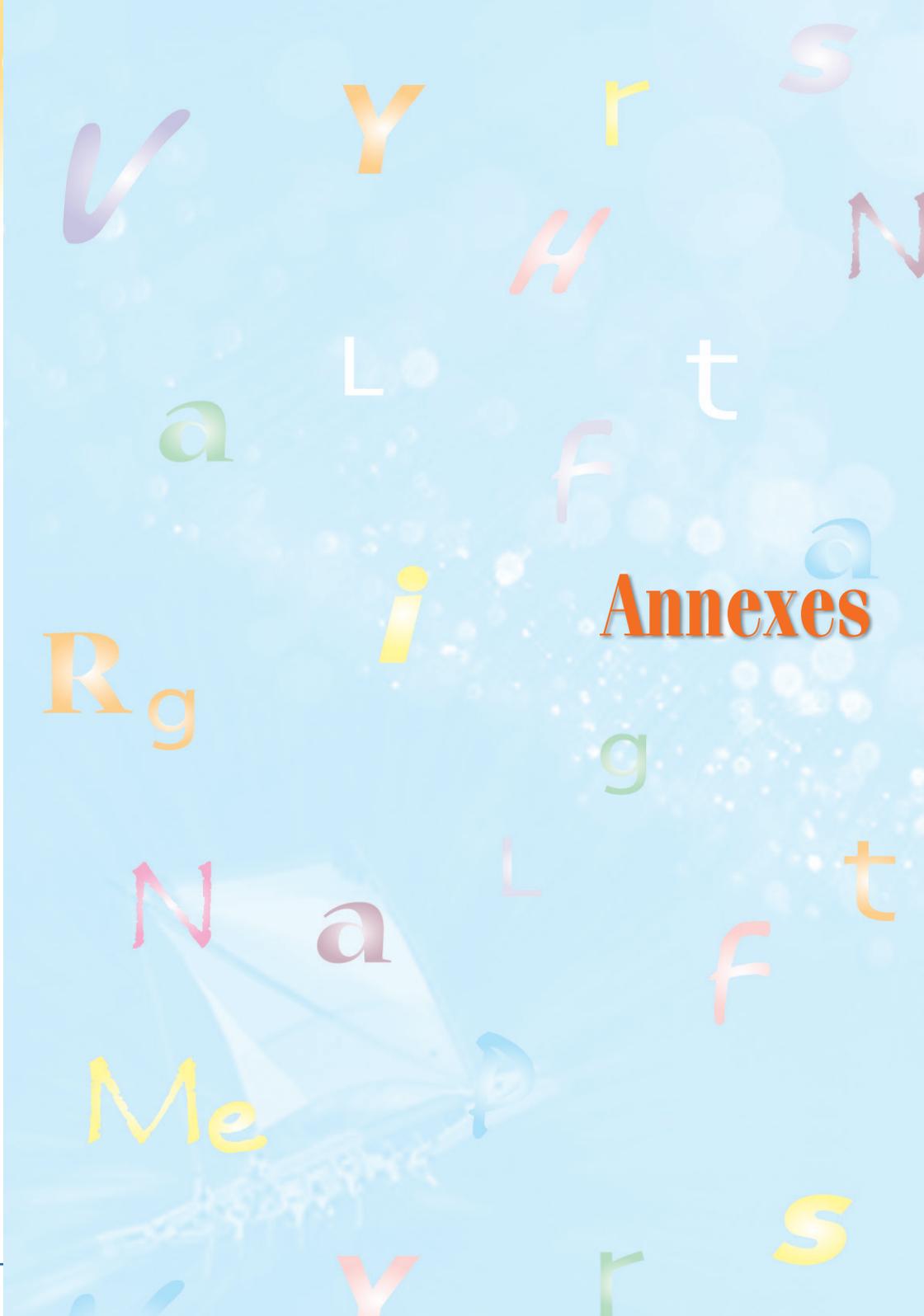
Fréquentation de l'entourage selon le niveau de compétences à l'écrit

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Famille	95	91	94
Amis	91	81	90
Voisins	90	91	9

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007



Annexes

La mission régionale de lutte contre l'illettrisme

► Une chargée de mission

Nommée conjointement par le Préfet de la Région Martinique et la Directrice de l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI), la chargée de mission :

- fédère et optimise les moyens affectés à la lutte contre l'illettrisme ;
- met en œuvre une politique lisible et cohérente s'appuyant sur une vision partagée de l'illettrisme ;
- anime et coordonne l'action sur l'ensemble du territoire.

► Le comité de pilotage

- regroupe les représentants des Services de l'État et l'ensemble des institutions concernées par la lutte contre l'illettrisme dans la région ;
- définit, en accord avec la chargée de mission, la politique régionale de lutte contre l'illettrisme et propose des orientations ;
- valide les projets et les travaux engagés par la Mission régionale.

► Un plan d'action régional

Bâti dans la concertation, le plan d'action 2005 - 2007 est signé par le Préfet de Région et la Directrice de l'ANLCI. Il vise à optimiser les services rendus aux jeunes et aux adultes en situation d'illettrisme selon plusieurs axes de développement : prévention, formation et insertion. Le plan d'action 2008 / 2010 est en cours de finalisation.

La lutte contre l'illettrisme en Martinique

► Un ancrage institutionnel régional

Contrat de Projet Etat Région, PASE (Projet d'Action Stratégique de l'Etat en Région), Charte départementale de cohésion sociale, Politique de la ville, CUCS (Contrats Urbains de Cohésion Sociale).

► Un engagement partenarial fort

Avec les services de l'État : Direction du travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle (DTEFP), Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC), Direction de la Santé et du Développement Social (DSDS), Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (DDJS), INSEE, Rectorat ; et avec la Bibliothèque Départementale de Prêts, les Organismes Paritaires Collecteurs Agréés (OPCA),

► Des actions de prévention

- au sein de l'école : Plan de prévention de l'illettrisme, programmes de réussite éducative, aide aux élèves en difficultés ;
- à travers des actions culturelles mises en œuvre par la Direction Régionale des Affaires Culturelles, les bibliothèques, les dispositifs politique de la Ville, les associations ;



Annexe 1 (suite 1)

- dans le cadre des activités péri et extra scolaires tels que les CEL (Contrat Éducatif Local), CLAS (Contrat Local d'Accompagnement et de Solidarité) ou programmes d'incitation à la lecture ;
- auprès des parents (actions d'accompagnement parental).

▶ Des centres de formation spécialisés

Ouverts aux adultes, ils proposent des actions des formations aux savoirs de base.

▶ Un centre Ressources Illettrisme actif

Au sein de l'Association de Gestion de l'Environnement et de la Formation en Martinique (AGEFMA), il assure l'information, la documentation et l'animation auprès des professionnels de la lutte contre l'illettrisme.

▶ Un financement significatif

Contrat de Plan État - Région, programme Insertion, Réinsertion lutte contre l'ILlettrisme (IRILL), Contrats urbains de cohésion sociale (CUCS), Budget Opérationnel de Programme Equité sociale et territoriale, Politique de la ville.

Les actions spécifiques de la mission régionale

▶ Mesure de l'illettrisme

Initiation de l'enquête régionale « Information et Vie Quotidienne », suivi des signalements des Journées d'appel de Préparation à la Défense (JAPD).

▶ Professionnalisation des acteurs

Formation de formateurs pérennisée depuis 2006 afin de donner aux formateurs les moyens de construire des démarches pédagogiques innovantes et efficaces, une formation au repérage des personnels d'accueil de l'ANPE et des Missions Locales.

▶ Formation de base des salariés

La signature d'accords cadre régionaux entre la Préfecture et les OPCA « Aref BTP » et « Fafsea » en juin 2006 visent à sensibiliser les différents acteurs de l'entreprise à la problématique de l'illettrisme et à mettre en place des actions de formation spécifiques.

La brochure « La formation de base, l'atout gagnant de votre entreprise » est destinée à sensibiliser les chefs d'entreprise à la formation de base des salariés.

▶ Promotion de la lecture

Création et diffusion de 4 affiches associant de jeunes sportifs martiniquais dans leur contexte d'activité et en situation de lecture ; campagne d'affichage de 3000 exemplaires.

▶ Forum Permanent des Pratiques en région sur le thème « Prévention de l'illettrisme et culture » le 1er mars 2007.

Ces travaux ont été présentés au Forum Permanent des Pratiques national en juin 2007 à Lyon.

(1) Aref BTP : Association Régionale pour l'Emploi et la Formation des entreprises du Bâtiment et Travaux Publics

Fafsea : Fonds National d'Assurance Formation des Salariés des Exploitations et entreprises Agricoles

Annexe 2

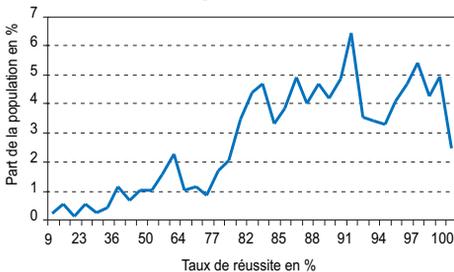
Les distributions des taux de réussite

La barre des 60% minimum de réussite aux trois exercices fondamentaux pour ne pas être considéré comme étant en situation d'illettrisme est le résultat de travaux de recherches sur des données métropolitaines, appliqué à l'identique sur les données martiniquaises. La situation de ce seuil sur la distribution des taux de réussite détermine la sensibilité des résultats au seuil retenu.

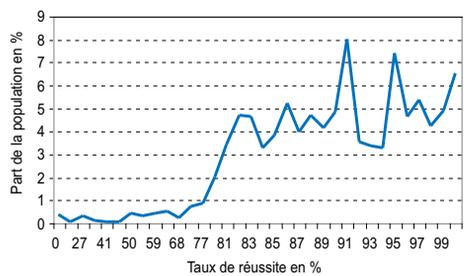
Ce seuil correspond bien à la première valeur modale, pour les taux de réussite en production de mots écrits comme en compréhension d'un texte simple. Pour la lecture, le seuil des 60% se situe également dans le bas de la distribution, mais aurait pu être choisi un peu plus élevé compte tenu de l'emplacement de la première valeur modale (82% de réussite).

Fréquences des taux de réussite

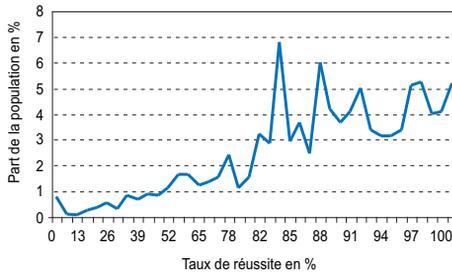
aux exercices de production de mots écrits



aux exercices de lecture



aux exercices de compréhension écrite



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

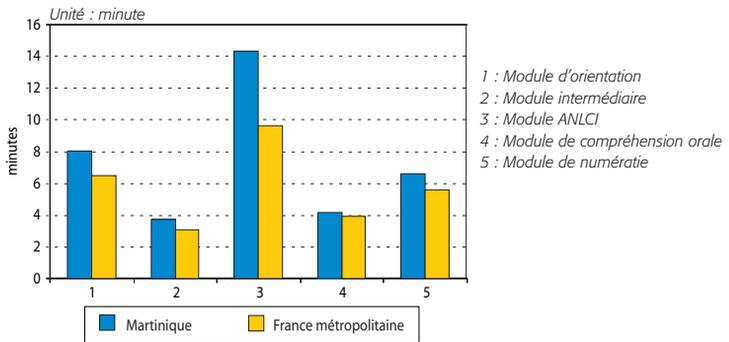
Note de lecture : l'axe des ordonnées donne la proportion d'individus ayant obtenu le taux de réussite inscrit en abscisse. Ainsi la courbe représentant la distribution des taux de réussite en production de mots écrits indique que 4% des personnes interrogées ont eu 82% de réussite à ces exercices.

Annexe 3

La durée consacrée aux différents exercices

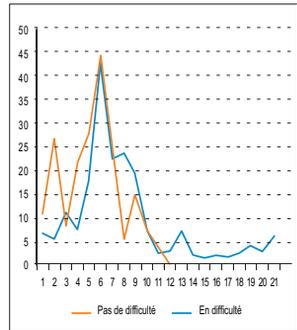
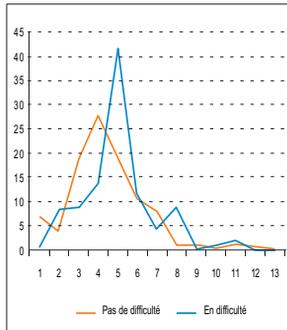
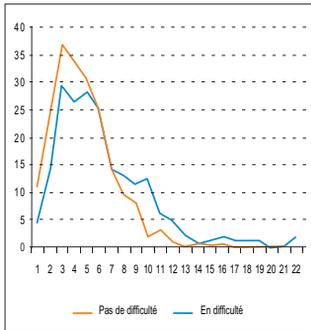
Les résultats obtenus aux différents exercices proposés peuvent également dépendre du temps que la personne interrogée leur a consacré. Globalement, les Martiniquais ont passé plus de temps que leurs homologues de France métropolitaine à répondre aux différents modules, notamment au module de compréhension orale. Le temps consacré à chaque module en Martinique reste très concentré autour de sa valeur modale : quatre minutes pour les exercices d'orientation et intermédiaires, cinq pour le module ANLCI. Les personnes en situation d'illettrisme ont, pour la plupart d'entre elles, passé plus de temps sur les différents modules que les personnes sans difficulté.

Temps moyen consacré aux différents modules



Le temps consacré aux modules d'orientation intermédiaire de l'ANLCI

Unité : %



Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Note de lecture : l'axe des ordonnées (ou axe vertical) donne la proportion d'individus ayant passé le temps (en minutes) inscrit en abscisse (axe horizontal) pour effectuer les exercices du module d'orientation. La plupart des individus ont consacré entre 3 et 6 minutes à ce module.

Annexe 4

Les remarques des enquêteurs sur le déroulement des entretiens

Le protocole de l'enquête Information et Vie Quotidienne prévoit une série de questions remplies par l'enquêteur sur la manière dont s'est déroulé l'entretien. L'exploitation de ces éléments contextuels peut conduire à relativiser les réponses de certains enquêtés.

Globalement, les entretiens auprès des enquêtés martiniquais en situation d'illettrisme se sont déroulés dans des conditions légèrement plus défavorables que la moyenne : le taux d'individus déconcentrés est supérieur de quatre points, l'ambiance est plutôt tendue pour 12% des personnes en grande difficulté contre 5% de l'échantillon total.

De tels écarts s'observent également dans l'enquête métropolitaine. Toutefois, les enquêteurs martiniquais ont dans l'ensemble mentionné proportionnellement plus de personnes déconcentrées, ou ne jouant pas le jeu. La part d'entretiens qui se sont progressivement détériorés est plus élevée au niveau national.

L'enquêté était-il déconcentré ?

Unité : %

	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Oui	27	23
Non	58	63
Pas de réponse	15	14
Total	100	100

Quelle était la posture de travail ?

Sur une table	78	82
Sur les genoux	3	3
Autre	3	1
Pas de réponse	16	14
Total	100	100

Combien de personnes assistaient à l'entretien exceptés l'enquêté et vous ?

0	34	39
1	27	23
2	14	14
3	5	6
4	3	3
5 et plus	2	2
Pas de réponse	15	13
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français
Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007



Annexe 4 (suite 1)

L'enquêté a-t-il joué le jeu ?

Unité : %

	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Oui	82	84
Non	3	2
Pas de réponse	15	14
Total	100	100

Dans quelle ambiance l'entretien s'est-il déroulé ?

Plutôt tendue	12	5
Froide mais courtoise	6	5
Agréable	67	76
Pas de réponse	15	14
Total	100	100

L'attitude de l'enquêté a-t-elle évolué ?

Enquêté progressivement agacé	3	2
Enquêté progressivement ennuyé	7	3
Enquêté progressivement détendu	17	12
Enquêté progressivement intéressé	16	22
Pas de changement	41	47
Pas de réponse	16	14
Total	100	100

L'enquêté a-t-il bénéficié d'une aide ?

Oui	7	5
Non	43	42
Pas de réponse	50	53
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Annexe 5

Le statut d'occupation du logement selon l'âge

Statut d'occupation du logement des moins de 30 ans

Unité : %

	Accédant à la propriété	Propriétaire, non accédant y compris indivision	Locataire ou sous locataire	Logé gratui- tement	Total
Personnes sans difficulté	2	18	41	39	100
Personne en situation d'illettrisme	0	14	43	43	100
Ensemble	2	18	41	39	100

Champ : individus de 16 à 29 ans scolarisés en français
Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Statut d'occupation du logement des 30-45 ans

Unité : %

	Accédant à la propriété	Propriétaire, non accédant y compris indivision	Locataire ou sous locataire	Logé gratui- tement	Total
Personnes sans difficulté	7	25	41	27	100
Personne en situation d'illettrisme	2	22	40	36	100
Ensemble	6	24	41	29	100

Champ : individus de 30 à 45 ans scolarisés en français
Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Statut d'occupation du logement des plus de 45 ans

Unité : %

	Accédant à la propriété	Propriétaire, non accédant y compris indivision	Locataire ou sous locataire	Logé gratui- tement	Total
Personnes sans difficulté	11	52	26	11	100
Personne en situation d'illettrisme	8	55	24	13	100
Ensemble	11	52	26	11	100

Champ : individus de 46 à 65 ans scolarisés en français
Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Annexe 6

L'équipement comparé des logements selon les revenus du ménage

Taux d'équipement des ménages disposant de moins de 15 000 € par an

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Congélateur	85	86	86
Lave-linge	83	74	80
Four à micro-ondes	57	38	52
Lave-vaisselle	4	0	3
Magnétoscope ou lecteur DVD	59	50	57
Voiture personnelle	59	51	57
Ordinateur	43	25	38
Téléphone portable	78	69	76

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et appartenant à des ménages ayant déclaré disposer de moins de 15 000 euros par an

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Taux d'équipement des ménages disposant de plus de 15 000 € par an

Congélateur	85	86	86
Lave-linge	83	74	80
Four à micro-ondes	57	38	52
Lave-vaisselle	4	0	3
Magnétoscope ou lecteur DVD	59	50	57
Voiture personnelle	59	51	57
Ordinateur	43	25	38
Téléphone portable	78	69	76

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et appartenant à des ménages ayant déclaré disposer de plus de 15 000 euros par an

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Taux d'équipement des ménages n'ayant pas déclaré de ressources

Congélateur	89	93	90
Lave-linge	93	95	94
Four à micro-ondes	74	62	72
Lave-vaisselle	14	9	13
Magnétoscope ou lecteur DVD	63	52	62
Voiture personnelle	79	59	76
Ordinateur	68	41	64
Téléphone portable	86	64	84

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et n'ayant pas donné de réponse aux questions en rapport avec les revenus du ménage

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Annexe 7

Les problèmes de logement ressentis, selon les revenus du ménage

Problèmes liés au logement des ménages disposant de moins de 15 000 € par an

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Logement trop sombre, mal ventilé, trop petit	28	28	27
Environnement bruyant	22	22	22
Vandalisme, insécurité	16	11	15

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et appartenant à des ménages ayant déclaré disposer de moins de 15 000 euros par an

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Problèmes liés au logement des ménages disposant de plus de 15 000 € par an

Logement trop sombre, mal ventilé, trop petit	14	20	15
Environnement bruyant	20	15	20
Vandalisme, insécurité	14	5	13

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et appartenant à des ménages ayant déclaré disposer de plus de 15 000 euros par an

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Problèmes liés au logement des ménages n'ayant pas déclaré de ressources

Logement trop sombre, mal ventilé, trop petit	19	24	20
Environnement bruyant	23	18	22
Vandalisme, insécurité	14	8	13

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et n'ayant pas donné de réponse aux questions en rapport avec les revenus du ménage

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Annexe 8

Les privations selon les revenus du ménage

Privations des ménages disposant de moins de 15 000 € par an

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Habillement, cosmétique, bijoux	44	36	42
Alimentation	21	21	21
Équipement du logement	36	26	33
Santé	9	8	9
Études, frais de scolarité	6	12	8
Loisirs, vacances	56	46	53
Voiture, transport	18	16	17
Cadeaux et jouets pour enfants	16	18	17
Vacances en famille hors de Martinique/an	78	88	81
Réception d'amis ou de parents pour un repas/mois	43	63	48

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et appartenant à des ménages ayant déclaré disposer de moins de 15 000 € par an
Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Privations des ménages disposant de plus de 15 000 € par an

Habillement, cosmétique, bijoux	24	24	24
Alimentation	4	7	4
Équipement du logement	24	24	24
Santé	2	4	2
Études, frais de scolarité	4	0	3
Loisirs, vacances	38	47	39
Voiture, transport	12	5	11
Cadeaux et jouets pour enfants	11	2	10
Vacances en famille hors de Martinique/an	36	57	37
Réception d'amis ou de parents pour un repas/mois	13	15	13

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et appartenant à des ménages ayant déclaré disposer de plus de 15 000 € par an
Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Privations des ménages n'ayant pas déclaré de revenu

Habillement, cosmétique, bijoux	33	32	33
Alimentation	9	25	11
Équipement du logement	24	31	25
Santé	4	8	5
Études, frais de scolarité	6	2	5
Loisirs, vacances	39	40	39
Voiture, transport	14	13	14
Cadeaux et jouets pour enfants	13	18	14
Vacances en famille hors de Martinique/an	60	82	63
Réception d'amis ou de parents pour un repas/mois	30	51	33

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et n'ayant pas donné de réponse aux questions en rapport avec les revenus du ménage
Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Annexe 9

Les types de commerce fréquentés selon la possession d'un véhicule et la zone géographique

Les courses alimentaires des ménages disposant d'un véhicule

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme
Epicerie de quartier, supérette dans le bourg	13	26
Supermarché, centre commercial	87	74
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et appartenant à des ménages disposant d'un véhicule

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les courses alimentaires des ménages ne possédant pas de véhicule

Epicerie de quartier, supérette dans le bourg	32	54
Supermarché, centre commercial	68	46
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et appartenant à des ménages ne disposant pas d'un véhicule

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les courses non-alimentaires des ménages disposant d'un véhicule

Boutique dans le bourg	16	27
Centre commercial	84	73
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et appartenant à des ménages disposant d'un véhicule

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les courses non-alimentaires des ménages ne possédant pas de véhicule

Boutique dans le bourg	29	37
Centre commercial	71	63
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et appartenant à des ménages ne disposant pas d'un véhicule

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les courses alimentaires des ménages habitant le Nord-Atlantique

Epicerie de quartier, supérette dans le bourg	26	45
Supermarché, centre commercial	74	55
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et dont le ménage habite une commune du Nord-Atlantique

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les courses alimentaires des ménages habitant le Nord-Caraïbe

Epicerie de quartier, supérette dans le bourg	17	41
Supermarché, centre commercial	83	59
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et dont le ménage habite une commune du Nord-Caraïbe

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007



Annexe 9 (suite 1)

Les courses alimentaires des ménages habitant le Centre

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme
Epicerie de quartier, supérette dans le bourg	13	31
Supermarché, centre commercial	87	69
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et dont le ménage habite une commune du Centre

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les courses alimentaires des ménages habitant le Sud

Epicerie de quartier, supérette dans le bourg	18	41
Supermarché, centre commercial	82	59
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et dont le ménage habite une commune du Sud

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les courses non-alimentaires des ménages habitant le Nord-Atlantique

Boutique dans le bourg	20	40
Centre commercial	80	60
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et dont le ménage habite une commune du Nord-Atlantique

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les courses non-alimentaires des ménages habitant le Nord-Caraïbe

Boutique dans le bourg	18	27
Centre commercial	82	73
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et dont le ménage habite une commune du Nord-Caraïbe

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les courses non-alimentaires des ménages habitant le Centre

Boutique dans le bourg	23	35
Centre commercial	77	65
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et dont le ménage habite une commune du Centre

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Les courses non-alimentaires des ménages habitant le Sud

Boutique dans le bourg	14	23
Centre commercial	86	77
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et dont le ménage habite une commune du Sud

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Annexe 10

Les personnes ne lisant pas selon le sexe et l'âge et taux de non fréquentation des bibliothèques par zone géographique

Pourcentage d'hommes ne lisant pas

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
De livre	30	50	33
De quotidiens	12	35	16
De magazines	18	45	23

Champ : individus masculins de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Pourcentage de femmes ne lisant pas

De livre	18	45	22
De quotidiens	12	28	14
De magazines	18	40	21

Champ : individus féminins de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Pourcentage de moins de 30 ans ne lisant pas

De livre	28	55	31
De quotidiens	19	39	21
De magazines	20	33	21

Champ : individus de 16 à 29 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Pourcentage de 30 à 49 ans ne lisant pas

De livre	19	54	24
De quotidiens	8	34	12
De magazines	14	42	18

Champ : individus de 30 à 49 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Pourcentage de 50 ans et plus ne lisant pas

De livre	26	36	28
De quotidiens	11	25	14
De magazines	23	48	29

Champ : individus de 50 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Taux de non fréquentation des bibliothèques

Nord-Atlantique	79	94	82
Nord-Caraïbe	82	91	84
Centre	79	94	80
Sud	79	98	82

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Annexe 11

Les difficultés à lire une carte selon l'âge

Difficultés des moins de 30 ans à utiliser une carte ou un plan

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme
Oui, toujours	4	10
Oui, parfois	16	22
Non, pas de difficulté	62	34
Non, ne le fait jamais	18	34
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 29 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Difficultés des 30 à 49 ans à utiliser une carte ou un plan

Oui, toujours	5	7
Oui, parfois	17	21
Non, pas de difficulté	66	40
Non, ne le fait jamais	12	32
Total	100	100

Champ : individus de 30 à 49 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Difficultés des 50 ans et plus à utiliser une carte ou un plan

Oui, toujours	8	11
Oui, parfois	16	6
Non, pas de difficulté	57	33
Non, ne le fait jamais	19	50
Total	100	100

Champ : individus de 50 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Provenance de l'aide en cas de difficultés à utiliser une carte ou un plan

Conjoint ou enfant	25	12
Autre proche (famille, amis)	30	45
Autre personne	45	43
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français, ayant des difficultés à utiliser une carte et demandant de l'aide.

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Annexe 12

Les difficultés à rédiger une lettre selon l'âge

Difficultés des moins de 30 ans à écrire une lettre

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme
Oui, toujours	1	24
Oui, parfois	12	10
Non, pas de difficulté	82	48
Non, ne le fait jamais	5	18
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 29 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Difficultés des 30 à 49 ans à écrire une lettre

Oui, toujours	2	29
Oui, parfois	13	26
Non, pas de difficulté	80	27
Non, ne le fait jamais	5	18
Total	100	100

Champ : individus de 30 à 49 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Difficultés des 50 ans et plus à écrire une lettre

Oui, toujours	2	12
Oui, parfois	12	23
Non, pas de difficulté	74	29
Non, ne le fait jamais	12	36
Total	100	100

Champ : individus de 50 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Provenance de l'aide en cas de difficultés à écrire une lettre

Conjoint ou enfant	34	32
Autre proche (famille, amis)	50	60
Autre personne	16	8
Total	100	100

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français, ayant des difficultés à écrire une lettre et demandant de l'aide.

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Annexe 13

Les difficultés dans la vie quotidienne selon l'âge

Difficultés des moins de 30 ans

Unité : %

	Oui	Non	Ne le fait jamais	Total
Faire seul ses courses au supermarché	16	74	10	100
Téléphoner pour prendre rendez-vous chez le médecin	10	80	10	100
Utiliser un distributeur automatique	5	71	24	100
Lire une facture	19	61	20	100
Rechercher un emploi	36	38	26	100

Champ : individus de 16 à 29 ans scolarisés en français, ayant déclaré ne pas avoir un bon niveau de lecture en français ou ayant passé le module ANLCl ou n'ayant pas pu répondre aux questions du fait d'un niveau insuffisant en français ou en lecture.

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Difficultés des 30 à 49 ans

Unité : %

	Oui	Non	Ne le fait jamais	Total
Faire seul ses courses au supermarché	10	81	9	100
Téléphoner pour prendre rendez-vous chez le médecin	3	89	8	100
Utiliser un distributeur automatique	7	82	11	100
Lire une facture	11	78	11	100
Rechercher un emploi	34	62	4	100

Champ : individus de 30 à 49 ans scolarisés en français, ayant déclaré ne pas avoir un bon niveau de lecture en français ou ayant passé le module ANLCl ou n'ayant pas pu répondre aux questions du fait d'un niveau insuffisant en français ou en lecture.

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Difficultés des 50 ans et plus

Unité : %

	Oui	Non	Ne le fait jamais	Total
Faire seul ses courses au supermarché	9	79	12	100
Téléphoner pour prendre rendez-vous chez le médecin	7	82	11	100
Utiliser un distributeur automatique	11	69	20	100
Lire une facture	13	75	12	100
Rechercher un emploi	23	65	12	100

Champ : individus de 50 à 65 ans scolarisés en français, ayant déclaré ne pas avoir un bon niveau de lecture en français ou ayant passé le module ANLCl ou n'ayant pas pu répondre aux questions du fait d'un niveau insuffisant en français ou en lecture.

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Annexe 14

La pratique de certains loisirs selon le sexe, l'âge, les revenus et le niveau de diplôme

Taux de pratique des hommes

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Lire	61	27	56
Ecouter de la musique	8	69	80
Allez au cinéma, au spectacle (théâtre, concert, danse, cirque)	51	21	46
Visiter une exposition, un musée, un monument historique	20	7	18
Utiliser un ordinateur ou une console de jeux	53	17	47
Faire du sport, pratiquer une activité physique	56	36	53
Faire de la musique, de la peinture ou une autre activité artistique	16	14	15
Effectuer des travaux de mécanique, de bricolage, de décoration	49	31	46
Faire du jardinage	39	47	41
Faire du tricot, de la broderie	1	0	1
Faire la cuisine "pour le plaisir"	38	43	39
Aller à la pêche ou à la chasse	20	25	21
Aller au restaurant	39	15	35
Aucune activité	3	3	4

Champ : individus masculins de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Taux de pratique des femmes

Lire	75	37	70
Ecouter de la musique	83	66	80
Allez au cinéma, au spectacle (théâtre, concert, danse, cirque)	44	13	40
Visiter une exposition, un musée, un monument historique	19	4	17
Utiliser un ordinateur ou une console de jeux	52	8	46
Faire du sport, pratiquer une activité physique	46	16	41
Faire de la musique, de la peinture ou une autre activité artistique	16	3	14
Effectuer des travaux de mécanique, de bricolage, de décoration	25	9	23
Faire du jardinage	28	39	30
Faire du tricot, de la broderie	8	10	9
Faire la cuisine "pour le plaisir"	59	49	58
Aller à la pêche ou à la chasse	3	1	3
Aller au restaurant	40	6	35
Aucune activité	3	7	4

Champ : individus féminins de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Annexe 14 (suite 1)

Loisirs des Martiniquais de moins de 30 ans

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Lire	63	25	60
Ecouter de la musique	92	86	91
Allez au cinéma, au spectacle (théâtre, concert, danse, cirque)	62	33	59
Visiter une exposition, un musée, un monument historique	14	0	12
Utiliser un ordinateur ou une console de jeux	77	41	73
Faire du sport, pratiquer une activité physique	54	38	52
Faire de la musique, de la peinture ou une autre activité artistique	19	14	18
Effectuer des travaux de mécanique, de bricolage, de décoration	30	13	28
Faire du jardinage	16	14	16
Faire du tricot, de la broderie	5	4	5
Faire la cuisine "pour le plaisir"	49	29	47
Aller à la pêche ou à la chasse	9	14	9
Aller au restaurant	38	4	35
Aucune activité	4	0	3

Champ : individus de 16 à 29 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Loisirs des Martiniquais de 30 à 49 ans

Lire	72	28	66
Ecouter de la musique	83	70	81
Allez au cinéma, au spectacle (théâtre, concert, danse, cirque)	45	17	41
Visiter une exposition, un musée, un monument historique	21	5	19
Utiliser un ordinateur ou une console de jeux	47	11	42
Faire du sport, pratiquer une activité physique	51	29	48
Faire de la musique, de la peinture ou une autre activité artistique	16	9	15
Effectuer des travaux de mécanique, de bricolage, de décoration	39	26	37
Faire du jardinage	34	42	35
Faire du tricot, de la broderie	5	2	4
Faire la cuisine "pour le plaisir"	50	53	51
Aller à la pêche ou à la chasse	13	11	12
Aller au restaurant	40	13	36
Aucune activité	3	3	3

Champ : individus de 30 à 49 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Annexe 14 (suite 2)



Loisirs des Martiniquais de 50 ans et plus

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Lire	69	39	62
Ecouter de la musique	68	56	66
Allez au cinéma, au spectacle (théâtre, concert, danse, cirque)	31	9	26
Visiter une exposition, un musée, un monument historique	23	8	19
Utiliser un ordinateur ou une console de jeux	35	2	28
Faire du sport, pratiquer une activité physique	44	19	39
Faire de la musique, de la peinture ou une autre activité artistique	13	6	11
Effectuer des travaux de mécanique, de bricolage, de décoration	36	18	32
Faire du jardinage	52	59	54
Faire du tricot, de la broderie	5	8	6
Faire la cuisine "pour le plaisir"	49	45	48
Aller à la pêche ou à la chasse	11	16	12
Aller au restaurant	39	11	33
Aucune activité	4	9	5

Champ : individus de 50 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Loisirs des personnes appartenant à des ménages disposant de moins de 15 000 € par an

Allez au cinéma, au spectacle (théâtre, concert, danse, cirque)	31	12	26
Visiter une exposition, un musée, un monument historique	15	5	12
Utiliser un ordinateur ou une console de jeux	38	8	30
Faire de la musique, de la peinture ou une autre activité artistique	13	6	11
Aller au restaurant	25	7	21
Aucune activité	5	3	4

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et ayant déclaré appartenir à des ménages disposant de moins de 15 000 € par an

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Loisirs des personnes appartenant à des ménages disposant de plus de 15 000 € par an

Allez au cinéma, au spectacle (théâtre, concert, danse, cirque)	31	12	26
Visiter une exposition, un musée, un monument historique	15	5	12
Utiliser un ordinateur ou une console de jeux	38	8	30
Faire de la musique, de la peinture ou une autre activité artistique	13	6	11
Aller au restaurant	25	7	21
Aucune activité	5	3	4

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et ayant déclaré appartenir à des ménages disposant de plus de 15 000 € par an

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007



Annexe 14 (suite 3)

Loisirs des personnes sans diplôme

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Lire	48	24	38
Visiter une exposition, un musée, un monument historique	8	2	5
Faire de la musique, de la peinture ou une autre activité artistique	4	6	5
Aucune activité	6	4	5

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et ayant déclaré ne pas avoir de diplôme

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Loisirs des personnes titulaires au plus d'un diplôme du secondaire

Lire	67	54	66
Visiter une exposition, un musée, un monument historique	15	15	15
Faire de la musique, de la peinture ou une autre activité artistique	14	18	15
Aucune activité	4	5	4

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et titulaires d'un certificat d'études primaires, d'un brevet des collèges, d'un BEP, d'un CAP ou d'un baccalauréat professionnel

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Loisirs des personnes titulaires au moins d'un baccalauréat général ou technologique

Lire	84	NS	84
Visiter une exposition, un musée, un monument historique	35	NS	35
Faire de la musique, de la peinture ou une autre activité artistique	26	NS	26
Aucune activité	1	NS	1

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français et titulaires d'un baccalauréat général ou technologique, ou d'un diplôme du supérieur

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Taux de fréquentation des musées, expositions, cinémas, spectacles par zone géographique

Nord-Atlantique	39	11	34
Nord-Caraïbe	52	22	46
Centre	53	17	49
Sud	58	28	53

Champ : individus de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Annexe 15

La fréquentation de l'entourage selon le sexe

Relations sociales des hommes

Unité : %

	Personnes sans difficulté	Personnes en situation d'illettrisme	Ensemble
Famille	96	93	96
Amis	95	90	94
Voisins	94	94	94

Champ : individus masculins de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Relations sociales des femmes

Famille	94	90	94
Amis	88	73	86
Voisins	87	88	87

Champ : individus féminins de 16 à 65 ans scolarisés en français

Source : Insee, enquête IVQ Martinique 2006-2007

Bibliographie

« La lutte contre l'illettrisme n'est pas gagnée », Économie de la Réunion, n°87, Insee, janvier-février 1997.

« Illettrismes et analphabétisme dans les régions d'outre mer », Comité de coordination des programmes régionaux d'apprentissage et de formation professionnelle continue, novembre 2002.

« Les difficultés des adultes face à l'écrit », Insee Première n°959, Insee, avril 2004.

« Les compétences des adultes à l'écrit, en calcul et en compréhension orale », Insee Première n° 1044, Insee, octobre 2005.

« Les difficultés face à l'écrit en Nord-Pas-de-Calais », Pages de Profils n° 12, Insee, octobre 2005.

« Plus d'un Ligérien sur dix en situation préoccupante face à l'écrit », Insee Pays-de-la-Loire Études n° 42, Insee, novembre 2005.

« Les compétences à l'écrit, en calcul et en compréhension orale selon l'âge », Données sociales - La société française, Insee, édition 2006.

« Des chiffres pour les hommes... des lettres pour les femmes », Insee Première n°1071, Insee, mars 2006.

« Un Aquitain sur huit désorienté face à l'écrit », le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 152, Insee, mars 2006.

« Illettrisme : des chiffres pour éclairer les décisions », ANLCL, juin 2006.

« Illettrisme : les chiffres, Exploitation par l'agence nationale de lutte contre l'illettrisme de l'enquête information et vie quotidienne conduite en 2004-2005 par l'Insee », J-P Jantheau, C. Badel, ANLCL.

« La situation des Ligériens face à l'écrit, à l'oral et au calcul », Insee Pays de la Loire Dossier, n°20, Insee, septembre 2006.

« Provence-Alpes-Côte-d'Azur : un habitant sur huit est en difficulté importante face à l'écrit », Sud Insee l'Essentiel n° 100, Insee, décembre 2006.

« La Communauté de Communes du Nord de la Martinique vers un nouvel élan économique », Insee-Dirag, juin 2007.

« Compétences des adultes franciliens à l'écrit, à l'oral et en calcul », Île de France Faits et Chiffres, n°142, Insee, février 2007.

« Plus de 900 000 franciliens en difficulté face à l'écrit », Île-de-France À la Page n°278, Insee, février 2007.

« Les adultes du Nord-Pas-de-Calais et la maîtrise des fondamentaux (écrire, communiquer, compter) », Insee Nord-Pas-de-Calais, Dossier de Profils n° 86- septembre 2007.

« L'illettrisme en Lorraine : les populations à risque moins affectées », D. Ast, P. Servranckx, Economie Lorraine n°96-septembre 2007.

« Lire, calculer, comprendre : les compétences des Martiniquais », S. Coupin, Premiers Résultats, n°18-octobre 2007.

« Difficultés face à l'écrit : Midi-Pyrénées dans la moyenne française », O. Ruhlmann, Insee Midi-Pyrénées.

